VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 3 NOVEMBRE 1926 NUMERO 22

Adressez toute correspondance "LA LIBERTÉ"
ABONNEMENT
Canada
Etats-Unis
Europe

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD
619, avenue McDermot

UNE NOMINATION QUI HONORE UN DE NOS JEUNES

M. Jean-Baptiste Lanctot est envoyé à Varsovie par le Chemin de fer National du Canada

Nous apprenons avec un très vif plaisir que M. Jean-Baptiste Lanctot, avantageusement connu de toute la population de Saint-Boniface, vient d'être l'objet d'un très grand honneur en étant choisi par la compagnie des chemins de fer nationaux comme son représentant attitré à Varsovie, en Pologne. M. Lanctot reçoit une mission très importante, puisqu'il devient inspecteur des immigrants et que ce n'est que sur son rapport favorable qu'il sera permis à ces derniers de pénétrer au Canada.

Cette brillante position est offerte à un jeune homme que ses maîtres et condisciples ont vivement estimé pour ses sérieuses qualités de travail, son extrême politesse et sa belle délicatesse.

M. Lanctot est né à Crookston, Etats-Unis, mais déjà depuis plusieurs années il habite Saint-Boniface qu'il considère vraiment comme sa ville et où il compte beaucoup d'amis. Il a fait ses études classiques au collège des RR. PP. Jésuites à Saint-Boniface et a reçu de l'Université en 1923 le titre de bachelier. Il s'est alors enregistré au Collège d'Agriculture où depuis trois ans il suit des cours spéciaux. C'est là que la Compagnie des chemins de fer nationaux est allée le chercher pour lui confier ce poste important.

M. Lanctot attribue lui-même cet honneur au fait qu'il parle le français, car à Varsovie le français est parlé par toute la classe dirigeante et tandis qu'il est difficile à un Anglais de s'y faire comprendre, un Français n'y trouve aucune espèce d'embarras. Nous pourrions ajouter que les hautes qualités morales de notre jeune compatriote, sa réputation d'honnêteté ainsi que sa parfaite distinction n'ont certes pu être des facteurs étrangers au si judicieux choix fait par les autorités du C.N.R.

Nous sommes donc très heureux de présenter nos félicitations et nos voeux à M. Lanctot.

AUTRE ATTENTAT SUR MUSSOLINI

Le chef fasciste est indemne et l'assassin est massacré par la foule déchaînée

Bologne — Un jeune homme de 18 ans a tenté dimanche de tuer Mussolini. Il a été tué et mis en pièces par la foule furieuse. Le chef fasciste n'a pas été blessé. La balle de l'assassin a déchiré les deux côtés de son veston et coupé le cordon de l'ordre de Saint-Maurice et Saint-Lazare, passant à une fraction de pouce de sa poitrine.

Mussolini était dans une automobile et partait du Stadium où il avait assisté au Congrès pour l'avancement de la science, lorsque l'assassin a tiré sur lui. Il était prêt à tirer un second coup quand les carabiniers et les fascistes se sont jetés sur lui. Dans l'espace d'une minute ou deux, son corps a été piétiné par la foule et rendu inerte. On a trouvé plus tard qu'il portait quatorze blessures de couteau et des marques d'étranglement à la gorge.

Après l'attentat, Mussolini a été l'objet d'acclamations délirantes de la part d'une foule de 50,000 personnes. C'est la sixième fois au moins qu'il échappe aux assassins depuis qu'il a marché sur Rome il y a quatre ans et pris la tête des affaires.

Attentat contre une église catholique à San Francisco

San Francisco — Pour la troisième fois depuis dix mois on a essayé de faire sauter l'église catholique de Saint-Pierre et Saint-Paul. Une bombe de dynamite, placée à la porte de l'édifice, a causé pour plusieurs milliers de dollars de dommage. Le curé, qui se trouvait à quelques pieds de la bombe, n'a pas été blessé.

PARIS — L'hon. J.-M. Wilson, sénateur, actuellement à Paris à l'occasion de l'inauguration de la Maison des Etudiants, a été nommé commandeur de la Légion d'Honneur.

Envoyé en Pologne

M. J.-B. LANCTOT,
qui vient d'être envoyé à Varsovie, comme représentant du Chemin de fer National, pour l'examen des immigrants.

VISITE ROYALE POUR WINNIPEG

La reine Marie de Roumanie est reçue avec enthousiasme dans la capitale manitobaine

Winnipeg a fait une réception triomphale, samedi soir, à la reine Marie de Roumanie, qui a passé sept heures dans notre ville. Une foule immense l'a acclamée à son arrivée à la gare et à l'hôtel Fort Garry. Au Parlement, jamais on n'avait vu pareille affluence à la réception qui lui a été faite sous les auspices du gouvernement manitobain. On compte que 10,000 personnes étaient présentes. Le Prince de Galles n'avait pas eu plus de succès. Le lieutenant-gouverneur, les ministres, les maires de Winnipeg et de Saint-Boniface figuraient à la réception officielle. A l'hôtel Royal Alexandra, un banquet a été offert à la reine par le Club des Femmes canadiennes.

De nombreux Roumains ont pris part à la fête et ont présenté des adresses, dont l'une au nom de 5,000 familles roumaines de la Saskatchewan.

En dépit des fatigues d'un programme chargé, la royale visiteuse a maintenu pendant tout le temps son indomptable vivacité, répondant aux saluts et trouvant le temps d'entretenir une conversation animée avec le lieutenant-gouverneur et le premier ministre. La princesse Ileana et le prince Nicolas, sa fille et son fils, ont aussi vivement attiré l'attention.

La gare regorgeait de curieux lorsque la reine et sa suite sont partis, à minuit, pour Saint-Paul, Minn.

Pie XI marie sa nièce

Rome — S. S. le Pape Pie XI a célébré samedi le mariage religieux de sa nièce, Maria Luisa Ratti, avec le marquis Ugolino-Persichetti à la chapelle Mathile. La cérémonie a revêtu toute la splendeur de la cour du Vatican, telle qu'on n'avait pas vue depuis le temps du pape Grégoire XVI. La chapelle était remplie de membres de la cour papale, de représentants diplomatiques et de l'aristocratie romaine. Le Pape s'est toujours beaucoup intéressé à sa nièce. C'est lui qui l'a baptisée, confirmée et lui a fait faire sa première communion.

Six cents personnes ont péri en Arménie

Leninakan, Arménie — Les derniers rapports reçus indiquent que le nombre des personnes tuées par le tremblement de terre se chiffre à 600. Mille personnes manquent à l'appel et les dommages s'élèvent à $60,000,000. Des secours ont été envoyés en grande hâte de Tiflis, vingt wagons de farine, de la lingerie, etc.

Le nombre des victimes n'est pas plus considérable parce que 90 pour cent de la population avait fui dans les champs aux premiers signes du tremblement de terre.

LANGRUTH, Man. — Harry Robertshaw, 35 ans, a été tué instantanément pendant qu'il travaillait à une machine à battre sur sa ferme.

OTTAWA — Quatorze ministres du gouvernement King ont été mis en nomination mardi et les prévisions étaient qu'ils seraient tous élus par acclamation.

LE C.N.R. ACCUSE DES RECETTES

Il y a eu augmentation des recettes et diminution des dépenses d'exploitation pour le mois de septembre

Montréal — Le bilan du Chemin de fer national du Canada pour le mois de septembre 1926 accuse encore une fois une augmentation substantielle de recettes et une remarquable diminution du quotient d'exploitation en comparaison du mois correspondant de 1925.

Pour les premiers neuf mois de l'année, les recettes nettes du réseau furent de $25,743,334.03 contre $12,325,762.65 pour les neuf mois de 1925 correspondants, soit une augmentation de $13,417,571.36 ou de 108.86 pour cent, la plus grosse augmentation de recettes nettes depuis l'amalgamation des réseaux en 1922.

Les recettes brutes, en septembre 1926, se sont élevées à $23,712,951. Ce sont les plus fortes de tous les mois de septembre depuis 1922. Elles représentent une augmentation de $1,106,688, ou de 4.90 pour cent sur septembre 1925.

En septembre 1926, les dépenses se sont élevées à $18,797,691.60, une augmentation de $131,499.44 ou de sept dixième de un pour cent sur les dépenses du mois correspondant de 1925. Les recettes nettes se sont élevées à $4,915,259.40, une augmentation de $975,188.56 ou de 24.75 pour cent sur septembre 1925.

Durant les neuf premiers mois de 1926, les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à $189,496,292, une augmentation de $20,228,032; les dépenses à $156,942,497.35, une augmentation de $6,810,460.62.

Il est à remarquer que les dépenses n'ont pas augmenté en proportion des recettes, ce qui s'est traduit par un meilleur quotient d'exploitation. En septembre 1926, ce quotient fut de 79.27, le plus bas pour le mois de septembre depuis 1922. En septembre 1925, le quotient d'exploitation fut de 82.57 pour cent. Le quotient d'exploitation pour les premiers neuf mois de 1926 fut de 86.41 pour cent contre 92.72 en 1925.

Pas de lèpre à Ottawa!

Ottawa — Deux grands propriétaires de restaurants chinois offrent une récompense de deux cents dollars pour l'arrestation de celui ou de celle qui a lancé la rumeur qu'un cas de lèpre venait d'être découvert dans un restaurant oriental d'Ottawa.

Cette rumeur a fait tellement de bruit et a causé une telle sensation que le Dr Lomer, officier de santé, et le Dr Higgerty, du ministère fédéral de la santé publique, ont fait une enquête pour constater qu'il ne s'agissait que d'un canard de grande envergure.

Pour les Ruthènes

S. G. Mgr A.-A. SINNOTT,
archevêque de Winnipeg, qui vient d'inaugurer une campagne à Ottawa en faveur des Ruthènes catholiques de l'Ouest.

Pour les Ruthènes catholiques de l'Ouest

Ottawa — S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, a lancé, dimanche, dans la capitale, une campagne pour venir en aide aux Ruthènes de l'Ouest.

L'archevêque de Winnipeg, prêchant dans l'église St. Patrick, a déclaré que par une campagne énergique la moitié au moins de la population ruthène des prairies — soit 125,000 — peut être ramenée à l'Eglise catholique. Sans cette campagne, dans son jugement, la plus grande partie des 250,000 Ruthènes de l'Ouest déserteront la foi catholique.

Les autorités religieuses ont l'intention de fonder un pensionnat de jeunes filles à Sifton et Mgr Sinnott a insisté sur l'importance de cette oeuvre.

L'archevêque de Winnipeg a prédit que d'ici vingt-cinq ans il y aurait un million de Ruthènes dans l'Ouest.

On prépare un rapport des "Conversations de Malines"

Malines — Lord Halifax, accompagné du Dr Frère, évêque anglican de Truro, et du Dr Kidd, président du Keble College, d'Oxford, ont été, ici, ces jours derniers, les hôtes de l'archevêque, Mgr Van Roey, qui avait auprès de lui Mgr Batifol et M. le chanoine Hemmer. Les anglicans étaient venus pour travailler aux rapports qui doivent être publiés des "Conversations de Malines", tenues sous la présidence du cardinal Mercier.

Ces rapports seront incessamment imprimés en Angleterre, en vue de mettre l'opinion au courant des questions traitées et des points acquis dans ces échanges de vues.

La première démarche des hôtes de Mgr Van Roey a été d'aller prier sur la tombe du cardinal Mercier.

UN REMANIEMENT DU CABINET EN SASKATCHEWAN

Le ministère provincial de Régina ne comptera plus que sept membres au lieu de huit

Saskatoon, Sask. — L'hon. J. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, a annoncé ici le remaniement qui réduit le nombre des ministres provinciaux de huit à sept.

M. McNab, ancien ministre des travaux publics, qui vient d'être nommé membre du bureau des municipalités, n'a pas été remplacé et le cabinet subit des transformations profondes.

L'hon. J. Gardiner abandonne le portefeuille de la voirie, prenant à la place ceux des chemins de fer et de la trésorerie provinciale.

Le département de la voirie est combiné avec celui des télégraphes et le double portefeuille est donné à l'hon W.-J. Patterson, ancien ministre des téléphones et trésorier provincial, qui abandonne ce dernier poste.

L'hon. J.-M. Uhrich prend le portefeuille des travaux publics, rendu vacant par la démission de M. McNab, et ce département sera combiné avec celui de la santé publique, que détenait M. Uhrich. Ce dernier abandonne le secrétariat provincial, qui est pris par l'hon. T.-C. Davis, lequel garde les départements du travail et des affaires municipales.

D'après le remaniement, le ministère de la Saskatchewan est ainsi constitué:

Premier, ministre des chemins de fer, trésorier provincial — Hon. James Gardiner.

Procureur général — Hon. J.-A. Cross (pas de changement).

Ministre des affaires municipales, secrétaire provincial, ministre du travail et des industries — Hon. T.-A. Davis.

Ministre de l'agriculture — Hon. C. M. Hamilton (pas de changement).

Ministre de l'instruction publique — Hon. J.-S. Latta (pas de changement).

Ministre de la voirie et des téléphones — Hon. J.-W. Patterson.

Ministre des travaux publics et de la santé publique — Hon. J.-M. Uhrich.

Le désastre de la Havane

Cuba — Les autorités cubaines prennent des mesures pour combattre la typhoïde. La vaccination sera obligatoire et chaque village a reçu quantité de sérum.

On a appris que 37 pour cent des édifices à Nueva Gerona ont été détruits.

A la Havane, le service de l'aqueduc a été rétabli. Dix-huit profiteurs ont été coffrés et écroués dans les postes militaires.

On estime que les pertes de sucre se chiffrent à $18,000,000.

CE QU'IL VOUS EN COUTERA POUR FAIRE LE VOYAGE

L'une des principales considérations pour ceux qui songent à faire partie du deuxième voyage de la Survivance française est naturellement la somme qu'ils auront à débourser pour participer à cette intéressante démonstration nationale. Nous sommes donc assurés de répondre au désir général de nos lecteurs en leur donnant ici la liste des prix pour les différentes localités de l'Ouest. Les chiffres ci-dessous représentent le prix du billet d'excursion, aller et retour (sans taxe de guerre), non compris les lits et les repas.

Winnipeg	$ 86.05	Delmas	$ 90.35
Régina	82.45	Domrémy	87.00
Saskatoon	87.75	Duck Lake	87.40
Edmonton	102.75	Fort Qu'Appelle, via Régina	80.40
Calgary	102.75	Gravelbourg	85.15
Moose Jaw	84.40	Hodgeville	86.30
Rosetown	91.05	Hoey, via Young	87.35
Coderre	93.45	Leask, via Prince-Albert	90.95
Shaunavon	91.15	Lebret, via Régina	80.40
Ponteix	88.85	Marcelin, via Prince-Albert	91.20
Gouverneur	89.20	Mazenod	84.35
Meyronne	87.55	Meota	90.40
Laflèche	86.85	Montmartre	77.80
Verwood	84.60	Prince-Albert	88.60
Assiniboia	85.65	Prud'homme	85.10
Forget	78.45	Radville, via Régina	82.35
Sedley	81.40	Radville, via Carlyle	79.70
Lajord	81.80	Régina	80.40
Fannystelle	67.65	Richard	89.50
Saint-Claude	68.95	Saint-Brieux, via Humboldt	85.00
Carey (Saint-Pierre)	66.05	Saskatoon	85.70
Battleford	90.15	Tessier	87.55
Big River	92.55	Vonda	85.50
Blaine Lake, via Denholm	91.30	Willow Bunch	83.10
Blaine Lake, via Pr.-Albert	91.60	Wakaw, via Young	86.55
Carlton	87.95	Laurier	70.75
Debden	91.40	Le Pas	85.55

Rappelons que l'excursion partira de Winnipeg le 18 décembre et que les agents des deux compagnies de chemin de fer fournissent sur demande toutes les informations désirées.

OTTAWA RECOIT LA REINE MARIE

La réception officielle dans la capitale fédérale a revêtu un cachet très solennel

Ottawa — La capitale a reçu, jeudi, S. M. la reine de Roumanie, sa fille, la princesse Iléana, et son fils, le prince Nicolas.

L'habitude d'une cour vice-royale a permis à la ville d'Ottawa de faire les choses en grand. Les beaux uniformes, les chapeaux à plumes, le pavoisement, tout contribuait à donner un spectacle grandiose.

Le cortège royal est entré au Parlement en passant sous l'arche central; puis il a défilé par le grand couloir gothique qui va à la bibliothèque.

Un corps de musique, précédé d'un agent de police, battait la marche tout en jouant des airs roumains. Le sergent d'arme en uniforme portait sa masse. La reine était escortée par M. Rodolphe Lemieux, culotte et bas de soie, tricorne, et par le sénateur Dandurand, en jaquette.

Venaient en queue, le greffier et son assistant, tous deux en uniformes, l'assistant sergent d'armes, le personnel de la Chambre et enfin la suite royale.

Après la visite de tout le parlement, le speaker a reçu dans ses appartements. La reine, au trône, le prince et la princesse à ses côtés, a reçu les hommages des hauts fonctionnaires et des principaux citoyens.

Après cette cérémonie, la promenade autour de la ville. Aux archives, la reine a pris grand intérêt à un fauteuil, portant les armes d'Angleterre, présenté autrefois au gouvernement canadien par la princesse Louise, maintenant la duchesse douairière d'Argyll, la tante de la reine Marie.

"Comme ma tante s'est déjà assise dans ce fauteuil, dit la reine, je veux m'y asseoir aussi; il sera doublement historique", dit-elle en riant.

A la ferme expérimentale, un chrysanthème nouveau a été dénommé "Régina-Marie". Le prince et la princesse ont mangé des pommes pendant que des photographes les "tournaient" pour le cinéma.

Un million de profits sur la vente des liqueurs

La vente des liqueurs dans la province du Manitoba, pour l'année finissant le 30 avril 1926, a rapporté à la Commission des liqueurs un profit net de $1,315,185.16. Sur cette somme, $617,056.63 seront distribués entre les municipalités et le reste ira au gouvernement provincial.

SHERBROOKE — F.-N. McCrea, ancien député fédéral, est mort dimanche.

STABILISATION DU FRANC BELGE

Il vaudra 174.31 à la livre sterling — Nouvelle monnaie d'or, la "belga", pour le commerce extérieur

Bruxelles — On annonce officiellement la stabilisation définitive du franc belge à 174.31 à la livre sterling. Le franc restera monnaie légale pour les usages domestiques, mais on émettra une nouvelle monnaie à étalon d'or qu'on nommera la "belga". Elle aura une valeur de cinq francs papier ou 35 à la livre et sera employée pour les échanges avec l'étranger.

La création d'une nouvelle monnaie a causé une véritable surprise. Jusqu'au dernier instant, on avait nié qu'une telle mesure serait prise.

Dans les milieux financiers et commerciaux, on commente différemment cette nouvelle mesure. On dit que la création de la "belga" compliquera le commerce international. D'autre part, on approuve hautement la stabilisation du franc aux environs de 175 à la livre.

La stabilisation est entrée en vigueur mardi, alors qu'on a placé sur le marché de Londres un emprunt de stabilisation au montant de $100,000,000. Cet emprunt portera intérêt à 7 pour cent, plus 1 pour cent pour l'amortissement. Il est fait pour une période de trente ans.

Neuf banques d'Etat ont accepté de supporter l'emprunt; ce sont: la Banque d'Angleterre, la "Federal Reserve Bank", des Etats-Unis, la Banque de France, la Reichsbank et des banques similaires du Japon, de la Hollande, de la Suède, de l'Autriche et de la Hongrie. De plus, ces banques ouvriront un crédit de 35 millions à la disposition de la Banque de Belgique pour l'aider à réaliser immédiatement le projet de stabilisation.

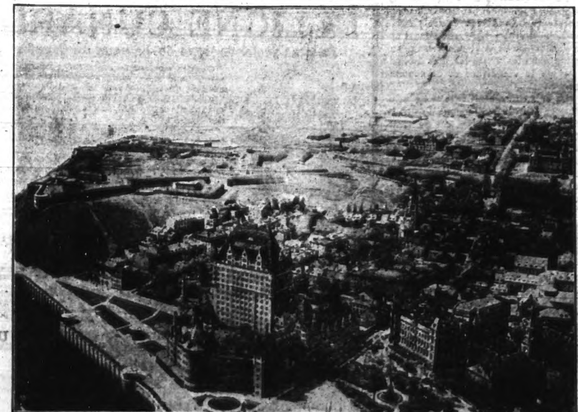
Le décret ordonnant la stabilisation oblige la Banque de Belgique à constituer une réserve, or ou valeurs de premier ordre, de 40 pour cent. Et au moins les trois quarts de cette réserve doivent être en or.

La réserve actuelle de la banque est de 228 millions de francs-or, soit 273 millions en or, 30 millions en monnaies étrangères ou en traites et le reste en argent ou en autres valeurs.

On craint des inondations en France et en Belgique

Paris — Le vent, la pluie et la neige continuent de sévir dans le sud-ouest de l'Europe. En France et en Belgique les rivières menacent de déborder. Aucune région de la France n'a été épargnée par la tempête, pas même Nice, qui est supposé jouir d'un éternel printemps.

Québec à Vol d'Oiseau



CETTE vue de Québec, où doivent se rendre, le 22 décembre prochain, les excursionnistes de la Survivance Française, est l'une des plus remarquables qui aient encore été prises de la vieille cité de Champlain. Au premier plan, un peu en retrait sur la Terrasse Dufferin, se dresse le somptueux Château Frontenac avec son énorme tour centrale; à droite, la Place d'Armes et la rue Saint-Louis, qui conduit vers le Parlement et la Grande Allée; à l'extrême gauche, la Citadelle, avec ses fossés, ses remparts et ses bastions, surplombant le fleuve Saint-Laurent. Québec est vraiment une ville extraordinaire, dont la visite présente un rare intérêt. Comme elle fut le berceau de la civilisation en Amérique, tout Canadien d'origine française se doit d'y faire au moins un voyage durant sa vie.

(Courtoisie du Pacifique Canadien)

ECHOS D'EUROPE

Les élections municipales en Belgique

Bruxelles — A Bruxelles, les catholiques comptent 16 élus (33,068 voix); les libéraux, 12 élus (30,560 voix); les socialistes, 10 élus (2?,?00 voix). Les communistes et les démocrates-chrétiens ne disposeront que de quatre sièges.

Dans le centre, les catholiques obtiennent 26 nouveaux sièges, tandis que les libéraux en perdent 13 et les socialistes 14.

A Tournai, à Ath, à Nivelle, dans les régions de Liège et de Namur, les socialistes marquent un recul.

Des résultats connus, il apparait que la tendance des élections, par rapport aux précédents scrutins, est nettement conservatrice.

Les forces socialistes, dont le succès était continu depuis 1920 subissent un grave échec.

La situation des libéraux ne semble être modifiée.

Quant aux catholiques, ils ont sérieusement consolidé leurs positions et principalement les conservateurs, au détriment des démocrates-chrétiens.

On peut dire, en attendant de connaître les résultats définitifs, que la tendance des élections est conservatrice et modérée.

La naturalisation en France

Paris — Les demandes de naturalisation sont maintenant si nombreuses qu'un immeuble situé sur les lieux de l'Université est affecté au ministère de la Justice pour permettre au service des naturalisations de fonctionner avec la rapidité désirable.

Laetitia Bonaparte est décédée

Rome — La princesse Laetitia Bonaparte, veuve du premier duc d'Aoste, est morte au château de Confalieri, près de Turin. Elle était âgée de 60 ans. Elle était la tante du roi Victor-Emmanuel et la soeur du prince Jérôme Bonaparte qui est mort il y a quelque temps à Bruxelles.

La photographie de l'intérieur de l'estomac

Berlin — Le Dr Hans Eisner, directeur de la Polyclinique de Charité, a réussi à obtenir la première photographie de l'intérieur de l'estomac.

Au cours d'une réunion générale des spécialistes des maladies de l'estomac, le Dr. Eisner a exposé comment il a réussi à éclairer suffisamment l'intérieur de l'estomac pour pouvoir en prendre la photographie. Il s'est servi pour cela d'un appareil optique puissant, dans lequel la lampe blanche du gastroscope était remplacée par une lampe bleue.

Le cardinal Dubois reçoit la médaille d'or de la Ligue maritime et coloniale

Paris — S. Em. le cardinal Dubois a reçu la grande médaille d'or de la Ligue maritime et coloniale. Elle lui a été remise par M. Rondet-Saint qu'entouraient les amiraux Amet, Besson et Mornet, MM. de Lapeyrouse et Meyson, du Comité de la Ligue.

En quelques mots excellents, M. Rondet-Saint dit la portée du geste qu'il accomplissait. Le Comité directeur de la L. M. C. a tenu à manifester sa gratitude à l'archevêque de Paris pour le concours très bienveillant qu'il a apporté à son action dans les milieux de l'enseignement libre.

Le canon du palais royal

Paris — Le petit canon du Palais Royal qui avait coutume de tonner chaque jour à midi et qui était demeuré silencieux depuis le 2 août 1914 date de la déclaration de la guerre, va reprendre son service.

Ce canon avait été installé au Palais Royal en 1786, sous le règne de Louis XVI. Il avait remplacé un vieux cadran solaire qui se trouvait dans ces jardins, alors le rendez-vous de toutes les élégantes de la capitale.

C'est, en réalité, un canon astronomique. Par temps clair, la détonation doit marquer le midi réel, grâce à un dispositif de lentilles qui fait déflagrer la poudre sous l'influence des rayons solaires, au moment exact où le soleil passe au méridien de Paris.

La nouvelle administration générale des Oblats

Rome — Le chapitre général des Oblats de Marie Immaculée, qui s'est ouvert à Rome le 20 septembre, est terminé depuis le 18 octobre par l'élection des membres de l'administration générale.

Les membres de la nouvelle administration générale sont les suivants: Supérieur général, S. G. Mgr Dontenwill, O.M.I., archevêque de Ptolémais; 1er assistant, le R. P. N.-S. Dozois; 2me assistant, R. P. Isidore Belle; 3me assistant, R. P. Moise Blanc; 4me assistant, R. P. Jean Pietsch.

Le procureur général de la congrégation est le R. P. Edmond Dubois, et le procureur auprès du Saint-Siège, le R. P. Auguste Estève.

Le R. P. Dozois, élu premier assistant, est bien connu au Canada. Il est originaire du diocèse de Montréal, et demeure à Rome depuis une vingtaine d'années.

Publicité par radio

On entend souvent des plaintes contre le coût élevé de la publicité dans les journaux. Le tarif de publicité a nécessairement augmenté comme tous les autres.

Mais lorsque l'on songe que la publicité par radio, qui ne peut être qu'une publicité indirecte, coûte, pour les postes célèbres, des prix fabuleux, l'on devrait être moins sévère envers les tarifs des journaux.

Ainsi seize postes qui sont raccordés au poste WEAF, de New-York, ont établi le tarif suivant: une heure, $4,084; une demi-heure, $2,550; dix minutes, $2,040.

PARIS — Les pronostics au sujet de la rentrée des Chambres sont que le ministère trouvera une majorité fidèle.

LONDRES — La Banque d'Angleterre ordonne l'exportation au Canada de 200,000 livres sterling en or, la plus importante consignation du genre, depuis douze mois.

L'A.C.J.C. AU MANITOBA

Cercle Provencher

Séance du 24 octobre

Vint d'abord la lecture spirituelle sur l'obéissance. Cette lecture était tirée de l'Imitation de Jésus-Christ et du Nouveau Testament.

Le président souhaite ensuite la bienvenue aux nouveaux membres, recrutés parmi les finissants du cours commercial.

Le sujet d'étude était: "La Compagnie de la Baie d'Hudson". Louis Béliveau nous a donné une forte conférence ou lecture historique. Il s'était inspiré surtout des livres de son illustre parent, Son Honneur M. le juge Prud'homme. Nous donnerons probablement sous peu un résumé substantiel de cette étude aux lecteurs de la Liberté.

L'histoire de l'Ouest mérite d'être étudiée, et c'est pour cela que les membres du Cercle Provencher tiennent à donner une large place à notre histoire de l'Ouest d'abord.

Le Cercle Provencher se réjouit non seulement de ses trente membres, mais aussi du bon entrain, de l'esprit de recherches et de la franche camaraderie qui existent dans ses rangs.

Avant le lever de la séance, le Père aumônier tient à faire remarquer que notre cercle collégial est très honoré de l'un de ses anciens membres, M. J.-B. Lanctôt, nommé représentant du C.N.R. en Pologne, en qualité d'inspecteur des futurs colons en route vers le Canada. M. Lanctôt fut toujours un fervent de l'A. C. J. C. Nous le félicitons et lui souhaitons grand succès.

Jos. DUFRESNE,
Secrétaire par intérim

S. S. PIE XI ET LES MEXICAINS

Le Souverain Pontife a reçu paternellement un groupe de pèlerins du Mexique

Rome — Il n'est guère d'audience pontificale où ne soit évoquée l'Eglise mexicaine. Elle fut présente elle-même au Vatican, l'autre jour, avec un groupe d'une vingtaine de Mexicains conduits par Mgr Alfonso Enierrez Fernandez. Ces pèlerins avaient quitté leur pays au mois de mai et avaient visité d'abord, en France, les sanctuaires de Lisieux et de Lourdes. Puis ils s'étaient rendus en Italie et, après être allés prier sur la tombe de saint François à Assise, ils étaient arrivés à Rome.

Pie XI les reçut dans la salle voisine de sa chapelle privée et, après leur avoir donné son anneau à baiser, il leur adressa quelques paroles pleines de paternelle bonté. Aucune audience, leur dit-il, ne pouvait être plus agréable à son coeur en ce moment où leur pays est bouleversé par une très grave persécution, déchaînée contre l'Eglise catholique et le peuple mexicain, si noble et si généreux et injustement humilié dans les droits les plus intangibles de la conscience et de l'intelligence.

Le Saint-Père bénit ensuite les pèlerins en leur recommandant de dire à tous, quand ils rentreraient au Mexique, que le Pape les a tous bénis et a prié pour tous. Enfin Pie XI a demandé au Seigneur d'inspirer une pensée de résipiscence, de justice et d'humanité à tous ceux qui montrent qu'ils en ont un grand besoin.

Les pèlerins mexicains ont été émus des paroles paternelles du Pape. Après avoir terminé la visite à la Ville Eternelle, ils sont partis pour la Terre Sainte.

Le Saint-Siège continue naturellement à suivre de très près le développement des affaires mexicaines. L'arrivée à Rome de Mgr Crespi, gérant de la délégation apostolique à Mexico, a permis au Saint-Père et à la Secrétairerie d'Etat de recevoir des renseignements très précieux sur la situation de l'Eglise mexicaine.

L'"Osservatore Romano" a publié une note déclarant que "les renseignements parvenus directement au Saint-Siège confirment que sont complètement fausses les rumeurs de transaction défavorables à la cause catholique".

EDMONTON — Une nouvelle gare du C.N.R. sera construite à Edmonton l'année prochaine.

POUR RIRE

Trop poli

Le baron T... est la politesse faite homme.

Un de ses amis lui posa, un jour, la question classique:

— Pourquoi aimes-tu la chicorée?

— ...?

— Parce qu'elle est amère (en appuyant sur la liaison).

T... fut enthousiasmé. Le soir même, à dîner, il demandait à sa voisine:

— Pourquoi aimez-vous la chicorée?

— ...?

Là, l'homme si poli hésita un instant, puis bravement:

— Parce qu'elle est madame votre mère.

Sa voisine n'a pas encore compris.

Le thermomètre de Tika

Vous savez toutes ce que c'est qu'un thermomètre: un instrument pour mesurer la chaleur; mais vous ne connaissez pas Tika: une bonne négresse qui n'admettait pas les "machines" de la civilisation.

La maman de Lolotte ayant dit à Tika de baigner l'enfant, lui recommanda de mettre le thermomètre dans la baignoire afin d'être bien sûre que le bain était à bonne température.

— Pas besoin de cette petite machine-là, maîtresse, répondit la bonne Tika, si enfant rouge, eau trop chaude; si enfant bleu, eau trop froide.

Le prince laid

Un prince musulman était tellement laid qu'on avait enlevé toutes les glaces dans son appartement pour lui épargner l'horrible vue de son visage.

Se trouvant un jour devant un miroir qu'on avait oublié, il se mit à fondre en larmes de se voir si laid. Le Grand Vizir pleurait encore plus fort.

Au bout de quelque temps, il s'était un peu calmé, mais le Grand Vizir continuait à pleurer de plus belle.

Pourquoi pleures-tu encore, lui dit-il, lorsque moi je commence à me résigner.

— Ah! répond le Vizir, c'est que votre Seigneurie ne s'est vue qu'une fois, alors que moi, je la vois tous les jours.

Suprême pensée

Madame est malade, presque mourante.

Monsieur — Ton amie Hélène est venue prendre de tes nouvelles.

Madame, d'une voix éteinte — Quel chapeau avait-elle?

Les deux Auvergnats

Deux Auvergnats s'étaient couchés dans la même chambre; l'un dit à l'autre:

— Gros Pierre?

— Eh bien?

— Dors-tu?

— Pourquoi?

— C'est que si tu ne dormais pas, je t'emprunterais un écu.

— Je dors.

Les bizarreries de la langue française

Quand un homme se meurt, on dit qu'il "s'éteint".

Quand il est mort, on l'appelle "feu".

La politesse chinoise

Dans la Chine, il est d'usage de répondre aux compliments en s'humiliant autant que possible.

Voici un échantillon curieux des dialogues chinois:

— Comment va "l'illustre" et "glorieux" Chang?

— Ma "carcasse abjecte" ne va pas du tout.

— Où se trouve votre "magnifique" palais?

— Mon "ignoble taudis" est à Luchan.

— Votre "superbe" progéniture est-elle nombreuse?

— Je n'ai que cinq "misérables avortons".

— La "précieuse" santé de votre "rare" épouse est-elle satisfaisante.

— "L'horrible vieille" crève de santé.

Après celle-ci nous tirons l'échelle.

Erreur de lieu

Le médecin prévenant — Mon cher client, vous vous êtes cassé le bras près du cubitus.

Le client ignorant — Pardon, docteur, c'était près du Monument National.

A peu près

On demande à un Marseillais s'il a visité l'Amérique, et celui-ci répond, avec un petit rire entendu:

— A peu près.

— Comment, à peu près?...

— Oui, je suis allé jusqu'au Havre. L'Amérique... c'est en face!

Red River Driving Club

AVIS PUBLIC est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à la prochaine session, ou, si l'on ne s'occupe pas de législation de bills privés à cette session, alors à la session qui suivra, pour un Acte incorporant une compagnie sous le nom de "Red River Driving Club", dans les buts d'encourager et de promouvoir l'élevage des chevaux, les courses de chevaux attelés, le Polo, l'automobilisme et sports semblables, ainsi que dans les buts de société et d'amusement.

DATE à Winnipeg, le 26 octobre 1926.

WILLIAM-M. NOBLE,
229, Immeuble Curry,
Winnipeg, Man.,
Avocat du postulant.

J.-EDWARD McVEIGH,
Ottawa, agent pour
l'avocat du postulant.

VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 3 NOVEMBRE 1926 NUMERO 22

Rien n'est plus dangereux qu'un bon conseil accompagné d'un mauvais exemple.

Mme DE SABLE.

LA LIBERTÉ

La patience change tous nos maux en bien, comme l'abeille tourne en miel le suc du thym, amer par lui-même.

SAINT FRANCOIS DE SALES.

LE JOURNAL CATHOLIQUE

Son importance, en vue des succès ou des échecs présents et futurs, n'est pas toujours comprise même par ceux qui ont de la culture et sont, d'ailleurs, admirablement disposés. Il ne faut donc pas s'étonner que cette importance ne soit pas du tout comprise par le grand nombre. Cette mentalité comporte des dangers; nos frères de France le voient maintenant clairement, mais, entre temps, leurs pertes ont été énormes. Grand nombre de leurs établissements religieux édifiés au prix de centaines de millions ont été perdus faute d'une opinion publique bien formée; seule une presse vigoureuse pouvait empêcher cette catastrophe.

L'article de Paul Doncoeur intitulé *"La reconstruction spirituelle du pays"*, dans les *Etudes* du 20 juillet 1926, contient certains passages sur l'importance de la presse catholique; nous croyons utile de les transcrire ici:

Vers quels objetctifs doivent-ils (les catholiques) *dès aujourd'hui tendre leurs énergies? Il ne faut pas hésiter à désigner avant toute chose, la presse, le journal hebdomadaire ou quotidien. Tout nous y montre le premier enjeu de nos efforts.*

La puissance de la presse n'a pas besoin d'être établie, et le paradoxe du Cardinal Lavigerie demeure toujours vrai: "Il faut créer un journal avant même de bâtir une église".

Le journal est la plus redoutable machine à pétrir les cerveaux et à construire l'opinion. C'est évidemment elle que nos adversaires exploitent le plus puissamment contre nous...

Le contraste est en effet douloureux. Nos meetings catholiques attirent, groupent, émeuvent les masses telles qu'aucun parti politique ou religieux n'en peut atteindre de comparables aujourd'hui. Les partis ouvriers eux-mêmes ne connaissent pas ces triomphes. MAIS INVERSEMENT, LES GRANDES MASSES D'ABONNES ET DE LECTEURS SONT TOUJOURS AUX MAINS DE JOURNAUX QUI NOUS SONT HOSTILES...

Or ce que les catholiques ont fait pour l'organisation de leurs comités ou de leurs conférences est de loin en avant sur ce qu'ils ont fait pour leur presse. Cette disposition n'est peut-être pas surprenante, mais il faut au plus tôt qu'elle cesse, si nous ne voulons courir à des déceptions et peut-être à une faillite entière...

L'organisation de la vente au numéro ainsi que du port à domicile est la première activité pratique à quoi se doivent l'"Union paroissiale". Si elle n'est pas capable de fournir cet effort, à quoi donc peut-elle prétendre? Pour peu qu'elle veuille mettre en branle son système de dizainiers ou de chefs de quartier ou de rue, elle doublera ou triplera en une campagne la clientèle de nos journaux...

Ne serait-il pas possible que dans chaque paroisse fût fait en octobre le compte de tous les journaux pénétrant sur son territoire? Après quoi, les chefs de l'"Union diocésaine" — traitant au besoin avec les rédactions régionales ou parisiennes — désigneraient les journaux à pousser et les journaux à combattre. Pour ne pas se perdre dans les velléités, on aurait fixé les chiffres à atteindre; et si, durant toute l'année, toutes les activités catholiques se concentraient résolument sur ce travail avec la volonté d'arriver au résultat fixé, on peut mesurer l'importance d'une campagne dont les répercussions se prolongeraient pour des années dans le pays.

L'avantage d'une telle action, c'est qu'elle a un objet tangible, qu'elle intéresse tout le monde, et qu'il est très aisé de susciter des émulations. Quelle sera la paroisse? quel sera le propagandiste qui viendront en tête de ce concours? Enfin, par dessus tout, enrichir son armement doit être le premier souci d'une armée qui s'organise.

Si ce programme était seulement suivi deux ans au Canada, nous disposerions d'une force à laquelle peu de chose pourrait résister dans le domaine de l'opinion publique.

PERTINAX.

SURPLUS ET TAXES

Les journaux quotidiens annoncent le joli surplus de six cent mille piastres ($600,000) pour le dernier exercice financier du gouvernement Bracken. Ce surplus est le produit d'épargnes faites dans les divers départements et d'une conversion d'emprunt à un taux moindre.

C'est de la bonne administration, et il convient d'en féliciter le gouvernement provincial.

S'il y a surplus, c'est le temps de voir à dégrever un peu le contribuable manitobain. Ce pauvre contribuable! il est harcelé de toutes parts: taxes fédérales, taxes provinciales, taxes d'affaires, taxes des municipalités, taxes des villes, etc., etc.

Nous est avis que le gouvernement provincial devrait faire disparaître sa taxe sur le revenu personnel, puisque le contribuable est déjà appelé à payer une taxe sur le revenu personnel au gouvernement fédéral. Il y aurait double avantage, croyons-nous, à faire disparaître cette taxe: non seulement elle soulagerait le contribuable d'autant, mais avec la disparition de la taxe disparaîtrait aussi le bureau qui la perçoit, et ce bureau représente bon nombre de salaires considérables. Puisque le gouvernement est entré tout de bon dans la voie des économies dans ses divers départements, qu'il fasse sauter d'un coup ce bureau de perception de la taxe provinciale sur le revenu personnel.

S'il y a mieux à faire, qu'il fasse mieux; mais après l'annonce par le gouvernement d'un surplus important, il est naturel que le contribuable s'attende à un dégrèvement d'impôts. Autrement les mortels ordinaires seraient portés à croire que c'est un surplus sur les livres seulement.

LE "FEDERATED BUDGET"

Le Federated Budget Board, *dont l'établissement remonte à 1922, va organiser cette semaine sa cinquième campagne annuelle en vue de prélever des fonds pour le soutien des diverses institutions de charité de la ville de Winnipeg. On sait que ce système, en centralisant et en contrôlant la perception des offrandes, constitue une sérieuse économie, en même temps qu'une protection pour le public.*

Toutes les institutions bénéficiant des fonds du Budget sont tenues de soumettre à la Commission un rapport annuel de leurs affaires financières et un état détaillé de leurs besoins pour l'année à venir. Le comité fixe la somme jugée nécessaire à chacune pour le soutien de son oeuvre et les payements sont faits par versements mensuels égaux.

Les institutions catholiques du Manitoba participent à cette distribution. Au cours de l'année dernière, elles ont reçu les sommes suivantes:

Orphelinat bénédictin, Arborg, Man., $3,600.

Maison du Bon-Pasteur et Prieuré Sainte-Agnès, $14,000.

Orphelinat de Saint-Norbert, $6,000.

Maison Jeanne d'Arc, $8,750.

Asile de la Providence, $4,500.

Orphelinat et Hospice Taché, $6,000.

Orphelinat St-Joseph, $18,000.

Cette simple nomenclature suffit pour rappeler aux catholiques qu'il est de leur devoir d'encourager la campagne du Federated Budget Board. *Tous s'empresseront de faire bon accueil à ses représentants et de donner selon leurs moyens.*

TRIDUUM EN L'HONNEUR DU BIENHEUREUX ANDRE-HUBERT FOURNET

Le culte des saints rentre dans le culte divin, comme l'amour du prochain dans l'amour de Dieu. Les saints sont les élus et les amis du Très-Haut, ils composent sa cour. On ne peut donc pratiquer véritablement celui-ci sans pratiquer en même temps ceux-là.

Nous devons honorer les saints. La raison nous dit, en effet, que les saints ont possédé sur terre la science des sciences, qui est celle de bien vivre, et qu'au ciel ils participent à la science infinie de Dieu. Les saints ont été d'insigne sbienfaiteurs de l'humanité, ses sauveurs dans les occasions désespérées, ses guides dans les jours sombres. Les saints ont lutté et sont morts pour la justice et la vérité. Enfin les saints ont remporté le plus beau des triomphes en s'assurant le ciel.

A mesure que les siècles s'ajoutent aux siècles, la multitude des bienheureux ne cesse de s'accroître. Chaque année de nouvelles étoiles paraissent au haut du ciel de l'Eglise. Quel heureux échange de prières nous pouvons et nous devons faire avec ce nouveau Béatifié de Pie XI. André-Hubert Fournet fut prêtre séculier, curé, fondateur d'une communauté. Curé modèle, André-Hubert Fournet fut des nôtres. "Cette glorification est destinée à mettre en claire lumière l'importance du ministère paroissial, aussi bien pour ceux qui le doivent exercer que pour ceux qui peuvent en recueillir les fruits." Ce saint, soucieux du bien de ses paroissiens, se préoccupa sans cesse des pauvres, des ignorants, des enfants, des infirmes, des malades. Il se sanctifia dans ces oeuvres quotidiennes. Puissant par ses prières pendant sa vie, il l'est devenu bien davantage après sa mort, car l'amour ne peut pas mourir. Des centaines de miracles éclatants et des milliers de faveurs obtenues attestent sa puissante intercession auprès du Très-Haut. Notre humble localité, Saint-Adolphe, a été l'objet insigne de la prédilection du nouveau Bienheureux et voilà pourquoi elle se prépare à chanter ses gloires, à demander de nombreuses faveurs pour cette paroisse, pour les paroisses-soeurs du Manitoba.

Si pendant ces heures bénies du Triduum, les foules accouraient avec foi, confiance, prier près des reliques, exposer à cet élu de Dieu leurs besoins, leurs difficultés, leurs maladies, leurs troubles d'âme, quelle pluie de consolations, de grâces recevraient nos paroisses! Dieu aime à manifester sa puissance par les saints.

"Nous souhaitons enfin que ce noble exemple de vertu, disait le Saint-Père, aujourd'hui proposé par l'Eglise, suscite beaucoup d'imitateurs, fasse croître le nombre des bons curés, et persuade à tous les fidèles que, pour obtenir les grâces et les bénédictions aux individus et aux familles, il est nécessaire de reconnaître pratiquement que la vie paroissiale seule peut être l'élément principal de la restauration sociale tant désirée."

J.-P. G.

* * *

Voici le programme du Triduum solennel en l'honneur du Bienheureux André-Hubert Fournet, qui sera célébré dans l'église de Saint-Adolphe, les 12, 13 et 14 novembre.

Chaque jour, de 6 à 10 heures, messe, communion distribuée. Facilité pour les confessions.

Vendredi 12 novembre

Jour du clergé et de la paroisse de Saint-Adolphe.

A 10 h. — Grand'messe pontificale célébrée par S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert. Panégyrique: "Le saint prêtre", par M. l'abbé Sabourin, curé de Saint-Pierre.

A 2 h. 30 — Vêpres pontificales, par Mgr Cloutier, P.A., V.G. Sermon: "Le Bienheureux et le Coeur de Jésus", par Mgr Prud'homme. Procession des reliques, salut du Très Saint-Sacrement.

Samedi 13 novembre

Journée plus particulièrement réservée aux communautés religieuses, aux institutrices et aux élèves, non seulement de Saint-Adolphe, mais des paroisses voisines.

A 10 h. — Grand'messe pontificale par Mgr Cherrier, P.A., V.G. S. G. Mgr Sinnot assistera au trône. Panégyrique: "Le fondateur de communauté, l'éducateur et l'ami du peuple, surtout de l'enfance", par le R. P. Roberge, C.SS.R.

A 2 heures — Vêpres pontificales par S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg. Sermon: "Le Bienheureux et le Coeur de Marie, la croix, l'autel", par Mgr Cherrier, P.A., V.G. Procession des reliques, Salut du Très Saint-Sacrement.

Dimanche 14 novembre

Journée des paroisses avoisinant St-Adolphe.

A 10 heures — Grand'messe pontificale célébrée par S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface. Sermon: "Le Bienheureux et la Sainte Trinité, sa sainteté, sa puissance auprès de Dieu", par M. l'abbé Primeau.

A 2 heures 30 — Vêpres pontificales par S. G. Mgr Béliveau. Panégyrique: "Le curé et le père de sa paroisse, le patron des curés et des paroissiens", par S. G. Mgr Béliveau. Procession des reliques à l'extérieur, si le temps le permet.

La fanfare de Saint-Boniface s'y fera entendre; les Vétérans Français et l'Union Métisse prendront part au cortège.

Salut du Très Saint-Sacrement. "Te Deum".

A 7 heures 30 — Chants de triomphe en l'honneur du Bienheureux Apothéose. Illumination.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Comment le gouvernement décourage le rapatriement des Canadiens

Le Droit (Charles Gautier):

Au cours de l'hiver dernier, le gouvernement annonça qu'un certain nombre de lots de terre des réserves forestières situées près de Hudson Bay Junction, seraient mis les 15 et 16 mars à la disposition des vétérans qui viendraient s'y établir et que, le 17, ces terres seraient à la disposition du public.

Un prêtre colonisateur fit de la propagande en Nouvelle-Angleterre afin d'attirer sur ces terres des colons canadiens. Le 6 avril un groupe de Canadiens partait de Montréal pour se rendre à Hudson Bay Junction, et visiter les terres offertes par le gouvernement. En arrivant sur les lieux ces gens apprennent qu'en dépit des promesses faites, ces terres étaient encore maintenues en réserve forestière. Ils font tout de même une inspection sérieuse de la région et trouvent que l'endroit est excellent pour y fonder une paroisse :terre de première valeur, un peu de bois, beaucoup de prairie, de l'eau, un chemin de fer qui traverse la région et qui sera très précieux pour le transport des produits agricoles, dès que sera terminé le chemin de fer de la baie d'Hudson. Nul endroit ne pouvait mieux convenir à ces gens, qui auraient ensuite fait venir des Etats-Unis leurs parents et leurs amis. Rien à faire. Le gouvernement leur refuse carrément la permission de s'établir en ces lieux. Ils demandent au moins la permission de s'établir comme premiers occupants (squatters). Nouveau refus du gouvernement.

Par quelle chinoiserie administrative les autorités fédérales ont-elles refusé à des Canadiens qui voulaient se rapatrier des terres qu'on avait mises à la disposition du public? Nous l'ignorons; mais peu importe, le fait est là. Ce que nous savons très bien, par exemple, c'est que ce procédé n'est pas de nature à encourager le rapatriement.

Contre les magazines américains

Le Droit (Ottawa):

L'Association des éditeurs de magazines canadiens vient de protester auprès du gouvernement contre l'entrée en franchise des publications américaines chez nous. Les raisons qu'elle apporte sont celles-ci: les périodiques américains poussent l'indécence jusqu'à parler en mal des hauts personnages de l'empire britannique, et plusieurs de leurs articles blessent la morale ou encouragent le vice.

Le mouvement de l'association canadienne est très probablement intéressé, et dans le ban partiel des magazines américains chez nous, ils aperçoivent tout d'abord leurs avantages.

Mais, et pour d'autres motifs, nous serions de tout coeur avec elle.

En effet rien n'est plus désastreux pour la mentalité canadienne que ces périodiques américains, qui nous américanisent à notre insu, qui nous apportent les plus mauvaises doctrines religieuses, sociales ou autres, qui prêchent très souvent, et le plus ouvertement du monde, l'immoralité flagrante, en la présentant comme de l'art...

Livres à lire

Guide littéraire des Patronages, des Cercles d'Etudes et des Familles catholiques

Par l'abbé L. Le Meur, professeur au Collège Stanislas — Un beau volume in-8o couronne — Prix franco: France, 8,25; étranger, 9 fr. — Aubanel Fils Aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

La littérature ennemie de la famille sévit partout. M. l'abbé Le Meur la définit, en dénonce les origines, les horreurs, les principales manifestations et enseigne de quelle façon le jeune homme, la jeune fille, la famille chrétienne se préserveront des atteintes du mal.

Le théâtre reste encore, même en ce temps de cinéma, une école de vertu ou de vice. L'auteur, après avoir défini ce qu'est le théâtre et en avoir fait un court exposé historique, montre que trop souvent, à l'heure actuelle, le théâtre est plutôt une école de vice que de vertu e tdit à quelles conditions se fera l'indispensable rénovation du théâtre dans nos patronages.

La presse est actuellement la reine de l'opinion. Dans un chapitre qui peut soutenir la comparaison avec les ouvrages les plus récents et les plus documentés sur ce sujet, M. l'abbé Le Meur montre de quoi est fait un journal ou une revue, puis il donne brièvement les directives qui permettent au lecteur de choisir son journal et de le lire intelligemment.

Il n'y a pas d'exposé plus clair et plus succinct à la fois sur ces notions si actuelles. C'est rendre service aux chefs de famille catholiques, aux directeurs d'oeuvre et aux plus cultivés de leurs jeunes gens que de leur donner un guide aussi averti au point de vue littéraire et aussi sûr au point de vue religieux.

Sous le Soleil de Dieu

Poèmes par Pierre Pontiès — Un beau volume in-8o couronne — Prix franco: France, 4,95; étranger, 5,40 — Aubanel Fils Aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

L'auteur des "Altitudes Claires" et de "Pax Domini", qui furent si bien accueillis du public lettré, nous offre un nouveau recueil de poèmes qui ne passera certainement pas inaperçu.

Le grand poète Louis le Cardonnel, qui préfaça le dernier ouvrage de Pierre Pontiès, disait avec raison que sa poésie valait surtout en ce qu'elle analysait le monde intime de l'âme.

Dans le présent volume, qui nous apporte quelques charmantes fleurs épanouies "Sous le soleil de Dieu", le poète ne cesse pas de chanter ce monde intime. C'est pourquoi sa nouvelle oeuvre aura le même succès que ses devancières.

La Sainte Communion dans la Liturgie catholique

Par l'abbé Léon Cristiani, professeur aux Facultés Catholiques de Lyon — Collection "La Prière et la Vie Liturgique" — Un beau volume in-8o couronne, sous couverture impression rouge et noire — Prix franco: France, 10,45; étranger, 11,40 — Aubanel Fils Aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

L'auteur n'a voulu considérer ici que la réalisation liturgique du double commandement de Jésus-Christ: amour de Dieu, amour du prochain, et il a restreint son étude aux formules et aux gestes principaux par où ces deux amours, que Jésus-Christ venait faire pratiquer à l'humanité, ont été exprimés dans le rite de l'Eucharistie, sacrement de l'amour.

Ce qui ressort de tout l'excellent ouvrage de M. l'abbé Cristiani, c'est que l'homme est fait pour communier, c'est que la communion est l'unique moyen du "salut", c'est enfin que nul rite n'était plus propre à nous faire pratiquer la communion, à la rendre en nous plus intime, plus profonde, plus réelle que celui de la manducation eucharistique.

PARIS — Le Prince de Galles a passé trois jours à Paris, au cours desquels il a inauguré la maison des étudiants canadiens.

LA PETITE HISTOIRE MANITOBAINE

Généalogie de quelques-unes des familles de la paroisse de Lorette

Comme pendant à la monographie de la paroisse de Lorette, voici la généalogie de quelques-unes de nos familles. Pourquoi pas toutes nos familles? Simplement parce que les renseignements voulus font défaut. Ce n'est pas toujours chose facile de se renseigner sur les ancêtres, et j'avoue avoir échoué dans cette entreprise, en plusieurs cas.

Et n'est-ce pas étonnant de voir comme on connaît peu ses ancêtres. A la Saint-Jean-Baptiste, que de grands et sonores discours pour célébrer les gloires du passé, la beauté de nos traditions, la noblesse, la valeur de nos ancêtres, etc. Si l'on s'avisait de demander à ces beaux discoureurs: "Qui étaient vos ancêtres?", je parie que pas deux sur dix pourraient remonter plus haut que leur grand-père paternel; encora, seraient-ils sûrs de leur nom de baptême, et de l'endroit où ils naquirent? Vous en rencontrez qui ne peuvent même vous dire le nom de famille de leur mère... Je n'exagère pas.

N'y a-t-il pas là un des côtés multiples du patriotisme que l'on néglige? Ne serions-nous pas plus attachés à nos traditions, notre pays, le coin de terre où vécurent nos ancêtres, si seulement nous connaissions leurs noms? Le coeur bien fait semble s'attacher à tous ces menus détails qui composent notre histoire, resserrent les liens de famille, malgré les distances de lieu et d'origine, nous montrent dans une longue lignée une sorte de patriotisme que l'on doit conserver jalousement, une charte établissant un titre de noblesse d'autant plus précieux que l'on peut produire une plus longue lignée.

Avec quel soin jaloux, d'ailleurs commandé par Dieu, pour des raisons spéciales à cette époque, les Hébreux ne conservaient-ils pas les records de famille!

Un Anglais, fort dévoué à son souverain, notre roi Georges V, ne voulut-il pas prouver la noblesse de l'origine du roi en lui dressant un ordre généalogique d'une hauteur si prodigieuse qu'il le fait descendre en ligne directe du saint roi David!...

Et l'on chérit davantage la langue qu'ont parlée nos aïeux depuis dix, quinze générations et plus; on tient à leurs coutumes et traditions; on est justement fier de leur valeur, de leur honnêteté, de la noblesse de leur caractère, de leur grandeur d'âme dans les circonstances ou la situation précaire où ils vécurent; on sent qu'il y a un devoir pour nous de transmettre ces vertus civiques et morales à nos enfants, après en avoir fait l'honneur de notre vie.

On aime les tableaux Massicotte, moins pour leur valeur artistique que pour l'éloquence des scènes antiques qu'ils mettent sous nos yeux; un tableau qui nous montrerait la génération de nos ancêtres depuis leur arrivée au pays — les différents endroits qu'ils ont habités, la province, la ville, le canton de France d'où ils venaient — ne serait-il pas, dans son genre, tout aussi éloquent que les tableaux Massicotte, et parmi eux, ne devrait-il pas occuper la place d'honneur!

Et maintenant, à l'oeuvre!

Je vous présenterai, par ordre alphabétique, les quelques cinq ou six généalogies complètes que je possède, de familles de la paroisse.

Je dois à la mémoire de mon vénéré prédécesseur, l'abbé J. Dufresne, qui fut 35 ans curé de cette paroisse, et en fit ce qu'elle est maintenant, de le placer en tête de cette trop courte liste.

Famille Dufresne

A l'origine nous trouvons ce nom écrit de deux manières: Dufresne et Dufraisne. En outre, nous trouvons, pour cette même famille, les surnoms: Bouin, Janvrin, Thunay, Vernas, Rivard et Lagianderie.

Quatre Dufresne arrivent au Canada au XVIIe siècle: Pierre, établi à Saint-Laurent (Isle d'Orléans) près Québec, vers 1638; Pierre-Félix, chirurgien, établi à Batiscan, vers 1695; Nicolas, marchand, marié à Québec en 1689; enfin, l'ancêtre de l'abbé Dufresne:

I.—Antoine, né à Saint-Omer, en Artois, France, en 1636, fils de Nicolas et de Catherine Domin. Marié à Montréal le 4 décembre 1662, à Jeanne Fauconnier, née en 1651, du mariage d'Antoine et de Jeanne Pivin, dans la ville d'Orléans. Antoine Dufresne eut cinq enfants, dont

II.—Jean-Baptiste, né en 1670, et marié le 23 novembre 1693 (Pointe-aux-Trembles, Montréal), à Marie-Renée Mersan.

III.—Jean-Baptiste, le deuxième des enfants du précédent, naquit à la Longue-Pointe en 1696, se maria en premières noces à Marie-Joseph Alard, et en deuxièmes noces à Catherine Archambault. Il eut 16 enfants et mourut le 9 janvier 1759.

IV.—Jacques, troisième de ses enfants, né en 1719, s'établit à Saint-Charles, sur le Richelieu, où il épouse Marie-Anne Leduc, en 1760.

V.—Jacques, aussi de Saint-Charles, épouse Angélique Renaud-Blanchard, en 1779.

VI.—Etienne, établi à Saint-Hyacinthe, y épouse Judith Poulin en 1815.

VII.—Etienne épouse Zoé Cordeau, à Saint-Hyacinthe en 1842. Il s'établit à Saint-Pie, comté de Bagot. C'est là qu'est né l'abbé Joseph-Basile Dufresne, le 20 juillet 1852, appartenant à la huitième génération depuis l'établissement de la famille au Canada.

Victor Dufresne, de Lorette, est le frère du précédent.

J.-C. SAINT-AMANT, ptre.

(A suivre)

Le sosie du Pape

Beauvais — Le pape Pie XI a son sosie. C'est l'abbé Bernard, curé d'une petite paroisse du département de l'Oise. Sa ressemblance avec le Saint-Père est telle que des compagnies de cinéma sont après lui pour l'engager à jouer le rôle du pape dans certains films qu'elles voudraient prendre. Dernièrement l'abbé Bernard se trouvait à Rome. Se promenant dans les jardins du Vatican, il constata que les factionnaires de la garde suisse lui présentaient les armes quand il passait devant eux. Ces miliciens, tant la ressemblance de l'abbé Bernard avec le pape est grande, le prenaient tous pour le Souverain Pontife.

UNE INDUSTRIE NOUVELLE POUR LES FERMIERS

Quelques conseils aux débutants dans l'élevage en captivité du renard argenté

Nous ne saurions trop insister auprès des futurs éleveurs de renards argentés sur les conditions essentielles de réussite dans cet élevage moderne.

L'une des principales est de ne commencer qu'avec des animaux de tout premier choix. Le futur éleveur doit se convaincre tout d'abord que ce n'est pas la quantité de fourrures qu'il produira chaque année qui lui procurera les bénéfices lucratifs qu'il est en droit d'espérer de cette nouvelle industrie animale, mais bien la qualité. Il ferait donc preuve de bien peu de jugement en achetant des animaux de qualité inférieure, vendus à bas prix. Il doit exiger des animaux enregistrés dans les "Canadian National Live Stock Records" du gouvernement canadien et provenant d'un éleveur expérimenté dont la réputation est bien établie. Une fausse économie de quelques centaines de dollars sur chaque paire originelle peut avoir des conséquences désastreuses pour l'avenir. Il doit se rappeler que les caractéristiques de ses animaux se reproduiront en s'intensifiant de génération en génération et que s'il commence avec des renards de qualité inférieure, il n'obtiendra que des renardeaux de qualité encore plus inférieure au fur et à mesure qu'ils se reproduiront d'année en année. Les frais généraux ne seront pas plus élevés pour l'entretien d'animaux de choix que pour des animaux de qualité médiocre.

Une autre condition de succès est de ne commencer qu'avec un nombre d'animaux relativement limité. Il n'existe aucun secret et aucune difficulté sérieuse pour réussir dans cet élevage, mais certains obstacles peuvent se présenter qui risquent de donner considérable embarras au jeune éleveur. Le renard argenté est un animal robuste, pouvant résister facilement aux différentes maladies épidémiques ou contagieuses auxquelles il est sujet, à condition qu'un traitement approprié soit immédiatement appliqué dès l'apparition des premiers symptômes. Comment notre débutant va-t-il diagnostiquer la maladie dont est atteint son sujet? Il n'existe encore aucun ouvrage vraiment documenté et pratique concernant l'élevage du renard argenté et la plupart des bulletins du gouvernement canadien et des publications parues à ce jour ne sont guère qu'un recueil de faits et d'expériences d'autres éleveurs. L'éleveur doit acquérir sa propre expérience à ses dépens, tout en se laissant guider par les avis contenus dans ces publications ou qui lui seront donnés par les éleveurs expérimentés auxquels il pourrait s'adresser pour obtenir des informations.

La méthode la plus sûre est de ne débuter qu'avec quelques paires seulement d'animaux d'excellente qualité et d'augmenter le cheptel au fur et à mesure que l'éleveur prendra de l'expérience et que ses connaissances professionnelles se développeront par le résultat de ses recherches et de ses observations personnelles.

D'autres facteurs, tels que le choix d'un emplacement approprié, la construction et l'aménagement des cages, les règles élémentaires d'hygiène, la nourriture des animaux, etc., jouent un rôle important pour la bonne réussite d'un "ranch" de renards argentés. Nous traiterons ces différentes questions dans nos prochains articles.

Les personnes désirant obtenir des renseignements supplémentaires sur l'élevage du renard argenté peuvent s'adresser à la rédaction de la Liberté.

La femme-jockey

Paris — Une question se pose dans le monde des courses: savoir si l'on doit admettre les femmes, au même titre que les hommes, comme jockeys professionnels? Les Anglais attachent même à ce problème un intérêt plus vif que les clients français de nos hippodromes suburbains.

Peut-on refuser à une femme d'être jockey alors qu'on l'autorise à être avocat ou médecin?

Ce sujet grave doit être discuté gravement. Aussi, M. Régis Gignoux, dans le "Figaro", n'hésite-t-il pas à présenter l'argument suivant, en faveur des droits séculaires de la femme-jockey:

"Dès que l'homme a pu attraper un cheval et l'enfourcher, la femme a sauté en croupe et a galopé avec lui comme le chagrin. Pour être tranquille, l'homme a préféré attraper un autre cheval et le donner à sa femme. Il est impossible aujourd'hui de revenir sur ce don."

L'homme qui offrait un cheval à sa femme pour qu'elle le laissât tranquille était-il un jockey? Tout est là.

On lit actuellement à la porte d'un hôtel-restaurant de province en France, ce troublant avis:

"MM. les clients sont informés que le menu ne comprend ni boisson ni café. Pour le pousse-café, s'adresser à la patronne qui verra à la figure de chacun ce qui lui convient le mieux pour sa digestion."

LA "SAUVEGARDE" ET L'INFLUENCE CANADIENNE-F.

La grande compagnie d'assurance canadienne-française célèbre son vingt-cinquième anniversaire

Montréal — La compagnie d'assurance canadienne-française la "Sauvegarde" a eu l'heureuse idée d'unir, dans une digne et grandiose célébration, le 25me anniversaire de sa fondation au 75me anniversaire de naissance de trois de ses distingués directeurs. Leçon pratique de la clairvoyance et du succès des nôtres dans une organisation financière, qui est née et s'est affirmée sous l'inspiration de leur patriotisme éclairé et de leur esprit de travail et d'initiative, cette glorification de trois éminents citoyens de notre province et de leur oeuvre prend l'envergure d'un grand événement national. Ces directeurs sont le président de la "Sauvegarde", M. G.-N. Ducharme; le vice-président, l'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant gouverneur de la province de Québec, et sir Hormidas Laporte, C.P.

Organisé pour commémorer cette fête canadienne, un grand banquet réunira, le 4 novembre, les représentants de toutes nos influences, — religieuses, politiques et sociales, — à qui des invitations ont été spécialement adressées.

La "Sauvegarde" entre dans la 25me année de son existence. Cette compagnie d'assurance canadienne-française a vu s'accroître dans de considérables proportions son champ d'activités. De quelques cent mille piastres, son actif initial atteint actuellement le chiffre respectable de $3,000,000, et ses assurances en vigueur dépassent les $22,000,000. Confiants dans l'esprit de justice et la bienveillance des compatriotes, la compagnie n'a pas l'intention cependant de concentrer l'attention publique uniquement sur ses progrès; elle veut surtout rendre hommage à l'activité étonnante de ses jubilaires.

M. G.-N. Ducharme est l'un des hommes les plus remarquablement doués et les mieux équilibrés de notre époque; il fit preuve dès les débuts de sa carrière d'un jugement sûr et d'un sens avisé des affaires. On lui doit la fondation de la Banque Provinciale, dont il fut le premier président. Bien d'autres entreprises lui doivent ce qu'elles sont aujourd'hui. Président de la "Montreal Stock Yards", vice-président de la "Montreal Abattoir" actuellement président de la compagnie qui édite le "Devoir".

L'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de notre province, sut, sans cesser de s'occuper activement de sa profession de notariat, s'intéresser dans une large mesure à des entreprises dont il contribua au succès. Il a été président de la Chambre des Notaires, professeur à l'Université de Montréal, conseiller législatif, ministre sans portefeuille du cabinet Gouin, puis chef du gouvernement à la Chambre Haute, poste qu'il occupait lorsqu'il fut appelé à Spencerwood dont il fait les honneurs avec la plus parfaite distinction.

Sir Hormidas Laporte, conseiller privé de Sa Majesté, chevalier de l'Ordre du Bain, est l'un des nôtres arrivé au sommet par le travail opiniâtre et persévérant. La maison qui porte son nom constitue le plus beau témoignage à la volonté et l'activité de celui qui en a été l'âme dirigeante et en est encore aujourd'hui le président actif. Sir Hormidas est aussi intéressé aux choses municipales, son nom est intimement lié à plusieurs des réformes administratives qui ont accentué le développement de notre grande métropole. Echevin puis maire de Montréal, il fut président de la Commission de la Charte, chargé de trouver pour notre cité un nouveau mode d'administration. Président de la commission des achats durant la guerre, sir Hormidas s'occupe encore activement d'affaires banquaires et de nombreuses institutions financières devenues prospères.

C'est la province de Québec et le Canada français tout entier qui s'associeront à la "Sauvegarde" parce qu'ils reconnaissent en ces trois hommes des modèles d'énergie, de probité, de travail et, comme l'a dit un célèbre auteur, "trois de nos meilleures raisons d'espérer".

COIN DES ENFANTS

CAUSERIE

Mes chers petits-enfants,

Notre premier concours fut un succès; celui-ci est un triomphe! De tous les coins de la province on a répondu à mon appel. Des centaines de petits enfants, piqués sans doute par l'aiguillon de l'émulation, se sont mis au travail et m'ont envoyé des compositions qui témoignent de beaucoup d'application et de persévérance. Merci à tous.

Chers petits, apprendre à s'exprimer c'est apprendre à penser d'une façon claire et intelligente. S'il s'agissait simplement de mettre bout à bout des phrases sans suite, écrire serait facile et ne demanderait aucune préparation. Mais, comme vous le disent vos maîtresses, pour bien s'exprimer, il faut penser, méditer, réfléchir sur le sujet à traiter et grouper ensuite dans leur ordre logique les sentiments et les idées qui naissent de cette méditation. C'est ce que plusieurs élèves ne comprennent pas bien et gagneraient à soigner davantage dans les prochains concours. Les idées doivent bien s'enchaîner et ne jamais s'écarter du sujet à traiter.

Un autre écueil, ce sont les longueurs. On se plaît à délayer sa pensée dans des phrases qui ne finissent plus. Or, une rédaction courte, précise et claire vaudra toujours mieux qu'un long verbiage alourdi de banalités ou d'épithètes de remplissage.

Mais je m'arrête. En somme, excellent concours; plusieurs compositions sont même vraiment remarquables, et Mère-Grand a bien raison d'être de plus en plus fière de ses enfants.

Les sujets choisis pour novembre me semblent avoir un particulier intérêt pour les petits enfants: Noël, le Jour de l'An, le voyage de la Survivance française! N'est-ce pas que cela suscite dans vos esprits mille souvenirs éblouissants et une foule de désirs qu'il faudra confier à celle qui vous redit toute son affection.

MERE-GRAND.

LE CONCOURS D'OCTOBRE

"Quel est le héros ou l'héroïne canadien-français que vous préférez? Dites pourquoi."

TABLEAU D'HONNEUR

Grades supérieurs (9 à 11)

Gagnantes *ex-oequo:* Wilhelmine Gratton (Xe grade), Couvent de Sainte-Agathe; Joséphine Plante (XIe grade), Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface.

Mention honorable: Marie-Louise Taillon, Campanule Manitobaine, Jeanne Lanthier, Marjolaine, Alice Tétreault, Léona Nault, Germaine Wender, Doris Ralph, Aline Ferland, Gabrielle Roy, Olivine Lambert.

Autres compositions méritantes: Armella Lagacé, Muguet des Bois, Germaine Tétreault, Lucie Beaudry, Marie-Louise Normandeau, Eliza Taillefer, Léona Champagne, Antonia Neault, Eveline Bleau, Yvonne Owens, Germaine Lavergne, Simone Perron, Denise Parent, Adrienne Legal, Yvonne Gervais, Jane McAdams, Eva Vermette, Béatrice Lemoine, Marie-Rose Désorcy, Rachel Arpin, Claire Dugal, Maria Prénovault, Aline Pambrun, Boule de Neige, Françoise, Violette des Bois.

Grades moyens (6 à 8)

Gagnante: Agnès Landry (VIIIe grade), Couvent de St-Adolphe.

Mention honorable: Alice Dubé, Eva Cormier, Jeanne d'Arc Aubin, Gracia Régnier, Emma Layack, Rose Vandaele, Anna Sicotte, Raphaël Beauchemin, Philippe Richard, Thérèse Lemire, Anne-Marie Lemoullec, Athaïs d'Auteuil, Mirza Beaudry, Agnès Morisseau, Emma Cimon, Marie-Paule Bérubé, Henri Germain.

Autres compositions méritantes: Marthe Guay, Annette Fréchette, Joseph-Arthur Lachance, Eva Hogue, Yvonne Gauthier, Ulysse Bohémier, Thérèse Cormier, Patrice Beauchemin, Germaine Granger, Nathalia Desmarais, Rita Bureau, Annette Daneault, Alice Gervais, Lina Beaudin, Marie Mahé, Emelda Beaudry, Yvonne Avanthoy, Alice Tougas, Yvonne Guay, Inez Desmarais, Clara Pelletier, Bernadette Laurin, Annette Rochon, Marie Masson, Antoinette Laurin, Jeanne Perron, Léa Gaboury, Florence Girard, Rosa Pelletier, Bibiane Lacerte, Clara Fortin, Bernadette Mousseau, Berthe Granger, Alice Carrière, Albertine McDougall, Bérénice Préfontaine, Angèle Cormier, Simone André, Blanche Deschênes, Ida Ouellette, Emma Verriele, Hélène Pichette, Blanche Boivin, Béatrice Painchaud, Véronique Roy, Anna Lane, Hélène Royal, Aurice Guilbault, Bernadette Faucher, Marie-Paule Rheault, Lucienne Combaluzier, Dolorès Bellefeuille, Germaine Arpin, Ida Phaneuf, Annette Brabant, Florence Dubé, Camille Cormier, Wilfrid Sicotte, Arthur Lacerte, Omer Robidoux, Florent Bohémier, Ovide de Montigny, Henri Avanthoy, Adéodat Ruest, Jean Villeneuve, Jean Brassard, Jean Gautron, Fortunat Mousseau, Georges de Montigny, Louis Prairie, Bernard Perron.

Grades élémentaires (1 à 5)

Gagnant: Antonio Vermette (Ve grade), Saint-Norbert.

Mention honorable: Augustine Simon, Jeanne Cormier, Solange Carrière, Georgette Pinette, Etienne Bohémier, Marcien Desorcy, Paul Lord, Honoré Vouriot, Aimé Cormier, Marie Pennarun, Marguerite Guay, Léa McCaughan, André de Moissac, Eglantine Tichit, Cécile Lemoullec, Roland Rougeau.

Autres compositions méritantes: Edmée Fréchette, Antoinette Champagne, Cécile Gauthier, Robert de Moissac, Gaston Rochon, Marguerite Mahé, Zénaïde Tremblay, Georgine Beaudry, Noëlla Philippe, Angéline Magnan, Berthe Lahaie, Albina Gagnon, Eléonore Choquette, Cécile Mousseau, Marie Boucher, Clarisse Tremblay, Malvina Gauthier, Jeanne Tougas, Mathilda Paillé, Aline Bohémier, Gertrude de Montigny, Omer Demers, Wilfrid Perron, Joseph Guay, J.-Eugène Perron.

LE CONCOURS DE NOVEMBRE

Sujets du concours pour novembre:

Grades 9 à 12: *Aimeriez-vous faire le voyage de la Survivance française? Dites pourquoi.*

Grades 1 à 8: *Pour quelles raisons avez-vous hâte de voir venir les fêtes de Noël et du Jour de l'An?*

• • •

Que mes petits amis se souviennent qu'il est tenu compte de l'orthographe, du style et de la propreté des devoirs. Chacun choisit le genre qui lui convient le mieux: lettre ou narration. On doit écrire sur un seul côté de la feuille et mentionner le grade auquel on appartient.

Les prix sont distribués comme suit: un prix pour les grades 1 à 5, un prix pour les grades 6 à 8, un prix pour les grades 9 à 12.

Ce mois-ci, les compositions devront être mises à la poste à temps pour nous parvenir le 27 novembre au plus tard. Les compositions qui arriveront en retard ne pourront participer au concours.

Toutes les lettres doivent être adressées ainsi:

Mère-Grand,
Casier postal 3113,
La "Liberté", Winnipeg.

A cause des examens de décembre et des vacances de janvier qui dérangeront quelque peu les études, le concours de novembre sera le dernier d'ici deux mois. Que tous les petits enfants de l'Ouest y prennent part, et bon succès à tous!

MERE-GRAND.

Pour écrire à "Mère-Grand"

Quand vous écrivez à Mère-Grand, adressez vos lettres comme suit:

MERE-GRAND,
Casier postal 3113,
La *Liberté*,
Winnipeg.

Elles valent bien leur argent

Ce que M. C. Young dit des pilules Dodd pour les rognons

Un homme de la Nouvelle-Ecosse a souffert du mal de dos et des rognons et trouvé soulagement dans les pilules Dodd pour les rognons

Sydney Mines, N.-E., 2 novembre (Spéciale) — De toutes les parties du Canada viennent les mêmes nouvelles heureuses, racontant la même histoire heureuse de malades qui ne souffrent plus, de personnes faibles rendues fortes et en santé, et du bon travail fait par les pilules Dodd pour les rognons. Les gens connaissent maintenant l'importance de tenir les rognons en bon état, de surveiller les moindres symptômes de troubles de rognons et d'avoir recours immédiatement aux pilules Dodd pour les rognons, parce qu'ils savent que c'est un remède qui n'échoue jamais.

Ici même, à Sydney Mines, M. Charles Young fait une déclaration qui ajoute à la liste des lettres reconnaissantes. Il dit:

"J'ai beaucoup souffert du mal de dos et des rognons et j'ai trouvé que les pilules Dodd pour les rognons m'ont fait un grand bien. J'en tiens toujours un approvisionnement à la maison et je les prends lorsque j'éprouve la moindre petite douleur. J'obtiens toujours du soulagement et je pense qu'elles valent bien leur argent."

COMPOSITIONS PRIMÉES

Madeleine de Verchères

Petite Madeleine au grand coeur, c'est à toi que va toute mon admiration. Tu protestes? Dans ton humilité tu ne reconnais pas la beauté de ton geste? Vois-tu, les héros du beau pays canadien étaient nobles, braves — leurs actes montrent la sublimité de leur âme — mais eux avaient la force, l'habitude du combat; toi, tu n'étais qu'une enfant faible et fragile; cependant tu imitas leur courage.

Les défenseurs du Canada avaient maintes fois organisé leurs plans de défense, car l'attaque se renouvelait journellement; mais toi tu n'avais eu aucune préparation pour gravir cette route guerrière, bien rude il me semble pour tes quatorze ans.

Quand l'heure sonna, grave et terrible, t'appelant au devoir, comme un vieux soldat, tu accourus le coeur un peu tremblant mais si déterminé... Pour la première fois tu envisageas la mort hideuse; tu sentis le froid que fait dans l'âme la pensée de disparaître aux yeux du monde; tu te vis prisonnière de ces brutes, mourant dans les pires tortures. Mais tout près de ce sombre tableau, tu vis la figure éplorée des tiens, contemplant les ruines du fort; alors sans hésiter tu t'élanças pour épargner à ceux qui t'étaient chers, la déception cruelle de la défaite. Malgré ton jeune âge, en dépit de ta faiblesse, tu fis ce que Dollard et d'autres héros auraient fait, tu sacrifias ta vie pour la patrie.

Beaucoup auraient eu le triste courage d'abandonner ce fort, fruit de tant de sueurs; toi, pour le sauver tu donnas avec joie tes humbles jours. Tu ne calculas pas la profondeur de ton sacrifice, tu ne marchandas pas avec le devoir. Ton sang-froid, ta prompte imagination eurent vite fait d'organiser la plus habile des manoeuvres. Les Iroquois, trompés par ton inspiration, crurent le fort occupé d'une nombreuse garnison et n'osèrent approcher.

Pendant huit jours tu renouvelas ton manège, toujours courageuse sans jamais faiblir. Dieu t'envoya alors du secours et termina ton glorieux rôle de générale. Gloire à toi, généreuse Madeleine! Rends-nous fortes comme toi.

Josephine PLANTE (grade 11).
Académie St-Joseph, St-Boniface.

• • •

Jeanne Le Ber

Jeanne Le Ber est mon héroïne préférée. N'êtes-vous pas de mon avis? Nous ne la connaissons pas assez. Elle est si belle pourtant! Sa photographie se voit dans l'Histoire des grandes familles françaises du Canada. Là, son médaillon nous la montre si noble et si jolie! C'était le plus beau visage de jeune fille de son temps, affirment ceux qui l'ont connue.

Toutefois ce n'est pas tant sa beauté physique qui me charme, c'est bien plutôt son histoire. Née à Ville-Marie en janvier 1662, baptisée dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, elle eut comme parrain et marraine Maisonneuve et Jeanne Mance. Cette dernière aimait beaucoup sa filleule et la faisait volontiers causer; elle fut plus d'une fois frappée des questions que lui adressait cette petite sur les choses divines. Ses parents cultivaient aussi avec amour les belles qualités de leur chère fillette; ils la confièrent toute jeune à Marguerite Bourgeoys, seule institutrice de Ville-Marie.

Cependant la sainte fondatrice, obligée de passer en France, dut confier sa petite élève aux Ursulines de Québec. Religieuses et pensionnaires furent des plus édifiées de l'angélique piété de cette enfant qui se plaisait à passer des heures entières auprès du Saint-Sacrement, préludant ainsi à l'extraordinaire vie de contemplative qu'elle devait mener plus tard. Cette fillette mystique et si volontiers méditative n'était pourtant ni sombre, ni chagrine; son enjouement, ses fines reparties égayaient les récréations et prouvaient bien qu'auprès du Dieu d'amour on apprend à être spirituelle et fine en restant bonne.

Plus tard Jeanne réalisera pleinement son beau rêve mystique, mais dans sa cellule elle n'oubliera point sa patrie. Quand, en 1711, une armée anglaise envahira Montréal menacée de famine, manquant de munitions et ne pouvant résister à l'artillerie, une pensée soulèvera les habitants de Ville-Marie: "Allons trouver la sainte, allons trouver Mademoiselle Le Ber, et que pour nous elle lève ses bras vers le ciel." Les prières de Jeanne, en effet, feront le miracle et Ville-Marie sera sauvée sans qu'une goutte de sang soit versée.

N'ai-je pas raison de donner ma préférence à Jeanne Le Ber qui fut si héroïquement pieuse, pure et simple? Elle aussi, sauva son pays comme tant de héros guerriers, mais avec l'arme qui convient à la femme: la prière... Que ce soit notre arme à nous aussi, jeunes filles; avec elle sachons combattre les plaisirs si souvent entourés de délices trompeurs qui font naître dans tant de coeurs des passions qui causent la ruine de l'âme, l'éloignent de Dieu et l'empêchent d'accomplir tout le bien qu'elle est appelée à faire.

Wilhelmine GRATTON (grade 10).
Couvent de Sainte-Agathe.

AMUSONS-NOUS

L'Oiseau de France

Avec du papier de soie, on construit une petite libellule ou un avion monoplan en ayant soin, dans les deux cas, de faire les ailes aussi grandes que possible.

Les joueurs, dont le nombre n'est pas limité, sont debout autour d'un drap ou d'une nappe qu'ils tiennent tendu des deux mains à la hauteur de leur menton.

La libellule ou le monoplan est placé au milieu du drap.

Le jeu est de souffler dessus, les joueurs se le renvoyant comme on ferait d'un volant de raquette. Les joueurs ne sont pas coude à coude, mais séparés les uns des autres par un petit espace qui peut permettre à l'avion de capoter et de tomber par terre.

Si cet incident se produit, les deux joueurs, entre lesquels l'avion a fait sa chute, donnent un gage.

L'EVANGILE

XXIVe dimanche après la Pentecôte

(S. Matth., XIII, 24-30)

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole, en disant: Le royaume du ciel est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ; mais pendant que tout le monde était endormi, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe fut poussée et montée en épis, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire: Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est mon ennemi qui l'a semée. Ses serviteurs lui dirent: Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous n'arrachiez en même temps le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'au temps de la moisson, et alors je dirai au moissonneur: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais renfermez le froment dans mon grenier.

Calendrier de la semaine

Jeudi 4 novembre — S. Charles.
Vendredi 5 — Les Saintes Reliques.
Samedi 6 — S. Léonard.
Dimanche 7 — 24me après la Pentecôte.
Lundi 8 — S. Dieudonné.
Mardi 9 — Dédicace de la basilique du Saint Sauveur.
Mercredi 10 — S. André Avellin.

L'esprit des bêtes

Le chien d'Alexandre Dumas n'aimait pas les bains de mer. Son maître, désireux de lui en donner le goût, l'avait, deux ou trois fois, emmené à la baignade avec lui.

Mais un jour, Alexandre Dumas, fort enrhumé, dit à son chien: "Pas de bain, aujourd'hui, mon ami; ton maître tousse." Et une quinte de toux souligna l'explication, qui ne fut pas perdue pour l'animal.

Lorsque le maître, guéri, voulut retourner à la vague, le chien se mit à tousser. Apitoyé, on le laissa à la maison. Mais comme le manège s'éternisait, Dumas comprit et baigna le chien, qui ne toussa plus.

Autour de la Ferme

Le trèfle d'odeur

Nous entendions dire, il y a quelque temps, par un bon cultivateur: "Il faut une terre assez riche pour produire le trèfle d'odeur".

Nous sommes resté songeur, car nous étions sous l'impression que le trèfle d'odeur poussait sur les terres même très pauvres.

Le numéro de septembre du "Grain Growers' Guide" nous tombe sous la main, nous y lisons le titre suivant, à la page 17: "L'Ontario se met à semer du trèfle d'odeur". Puis vient l'article dont nous traduisons quelques lignes:

"Le trèfle d'odeur devient de plus en plus populaire dans l'Ontario, grâce au travail considérable d'éducation populaire fait par M. W. J. Bell, principal du Collège d'Agriculture à Kemptville.

"Dans cette partie de l'Ontario habitée par M. Bell, le sol est relativement pauvre; en certains endroits, il est tellement appauvri qu'on ne peut plus cultiver le trèfle rouge et la luzerne avec chance de succès. Le trèfle d'odeur est le salut des fermiers sur ces terres appauvries, on en est maintenant convaincu. On garde beaucoup de vaches à lait dans cette partie du pays. M. le professeur Bell s'est efforcé de faire substituer la culture du trèfle d'odeur à celle du mil qui ne vaut pas grand chose comme nourriture des vaches à lait."

Cela nous a remis en mémoire les paroles de notre homme. Les deux théories ne s'accordent pas, et sans vouloir lui faire de peine, nous croyons que notre cultivateur est sous une fausse impression. Une terre pauvre peut produire le trèfle d'odeur; elle le produira avec avantage et deviendra plus fertile du fait de cette production.

Dans cette partie de l'Ontario dont parle le "Grain Growers' Guide", on a introduit la culture du trèfle d'odeur dans les terres pauvres et épuisées afin de leur donner de la fécondité.

Qu'on se mette en garde contre un premier échec. Les terres qui n'ont jamais poussé de trèfle ne le poussent pas toujours du premier coup. Le trèfle d'odeur pousse, généralement, sans qu'on ait besoin d'inoculer la graine, mais dans les terres pauvres et sablonneuses, où un premier semis peut facilement faire défaut, il est bon d'inoculer la graine.

Le trèfle d'odeur est une richesse pour ceux qui ont des vaches à lait; il est précieux, comme engrais, même pour ceux qui n'ont pas de bêtes à cornes. Il emmagasine l'azote dans la terre, et l'azote joue un grand rôle dans la production des grains. De plus, a-t-on songé à la somme d'engrais que représente une belle poussée de trèfle, de deux à trois pieds de hauteur, enfouie sous un labour bien fait?

Un cultivateur de Saint-Pierre, rendant compte d'une expérience faite chez lui, dit qu'un morceau de terre traité au trèfle d'odeur a rendu de quatre à cinq minots de plus à l'acre et le grain produit était de qualité supérieure.

Il y a beau temps qu'il est prouvé que même les excellentes terres gagnent à être traitées au trèfle d'odeur.

Bref, au Manitoba, comme en certaines parties de l'Ontario, le trèfle d'odeur est notre espoir. Bon nombre de nos meilleurs cultivateurs en ont déjà fait l'expérience; pourquoi les autres ne feraient-ils pas de même?

UN FERVENT DU TREFLE D'ODEUR.

LE RENDEMENT DES RECOLTES SERA DIMINUE

Les évaluations officielles ont été réduites de 399 millions de minots à 375 millions

Le mauvais temps de la dernière quinzaine de septembre a causé à la moisson de blé dans l'Ouest, sous le rapport du volume et surtout de la qualité, des dommages dont il est encore impossible de préciser l'étendue. Les évaluations officielles ont été réduites de 399 millions de boisseaux (10 septembre) à 375 millions. Mais ce sont là, bien entendu, des chiffres approximatifs et provisoires.

Le marché mondial du blé demeure incertain. D'après les données du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, la production globale dans vingt-sept pays de l'hémisphère boréal s'établirait à 2,861 millions de boisseaux, soit une augmentation d'une demie pour cent sur l'an dernier. On sait, en revanche, que les pays européens auront dans l'ensemble des récoltes déficitaires, et il y a lieu de croire que les exportations de blés russes ne seront pas plus importantes qu'en 1925. La documentation accessible en ce moment justifie donc la prévision que, selon toute vraisemblance, les besoins de l'Europe en blés exotiques seront au moins égaux à ceux de l'année dernière. Il convient de tenir compte, toutefois, que le pouvoir d'achat des populations de l'Europe ne sera pas sans influer sur la demande. D'autant plus que la hausse des frets maritimes enchérit nos blés pour l'Europe. Cette hausse est une conséquence directe de la grève des houillères en Grande-Bretagne. Cela explique sans doute, partiellement au moins, l'engorgement momentané des élévateurs de l'Est du Canada, et la diminution de nos exportations de produits agricoles, qui ont fléchi de 44 millions de dollars en août 1925 à 30 millions en août dernier.

Dans la province de Québec, quoique le temps n'ait pas été aussi mauvais que dans l'Ouest, la température de septembre a été peu favorable à l'agriculture. Aussi, ressort-il des derniers rapports régionaux communiqués au ministère provincial de l'Agriculture que les moissons, qui sont en retard, n'auront pas l'abondance qu'elles promettaient fin août. Si, dans la région du Saint-Laurent inférieur et dans les cantons de l'Est, les céréales semblent devoir rendre au moins autant que l'année dernière, dans les autres parties de la province on prévoit une diminution de 10 à 15 pour cent par rapport à 1925. La récolte de fruits et légumes est généralement excellente.

(Banque Canadienne Nationale)

...bés Baillargeon, Arès, Juillen et Louison.

• • •

Quarante-cinq étudiants sont inscrits aux cours de l'école normale.

FERLAND

Mlle M.-A. Fournier est de retour de l'hôpital, en bonne voie de guérison. Nous espérons que la convalescence ne sera pas trop longue.

• • •

M. le curé Magnan était en visite dans son ancienne paroisse. On aime toujours à saluer notre ancien curé.

• • •

La nouvelle école, spacieux édifice fini stucco, est maintenant finie. Elle a été inaugurée dernièrement. L'institutrice et les élèves sont certainement bien contents et jouissent de tout le confort moderne. Ferland peut être fier d'une telle bâtisse qui figurerait bien dans maints gros villages. S. G. Mgr Mathieu doit venir la bénir dans quelque temps. Aussi nous nous réjouissons d'avance d'un tel honneur.

• • •

Notre dévoué curé, M. l'abbé Leclair, a adopté une petite orpheline, et Mme Germain aussi. Le bon Dieu bénira certainement ce dévouement et le bien moral et matériel procuré à ces petites abandonnées.

• • •

M. Louis Fournier s'est acheté un camion Chevrolet pour charrier sa récolte à Kincaid; il a aussi fait l'achat d'une nouvelle section. Ferland est un pays d'avenir. Tout le monde est prospère; bon centre canadien, église, presbytère, école, magasin, etc.

• • •

M. Ant. Fournier s'est acheté un engin 15-30 et est à casser du terrain.

• • •

M. Sévigné et sa famille, ainsi que Mlle B. Mallet, de Ponteix, et Mlle A. Thibeault, étaient en visite chez M. E. Chabot ces jours derniers.

• • •

M. R. Saucier, institutrice, a passé quelques jours à Lafléche pour assister à la convention annuelle.

• • •

MM. Ephrem, Philippe et Napoléon Bouffard étaient en visite chez M. L. Fournier, ces jours derniers.

• • •

M. et Mme R. Johnson, de Gravelbourg, étaient de passage chez M. E. Johnson, la semaine dernière.

• • •

M. Wilfrid Lacasse est parti pour le Collège de Gravelbourg. Nous lui souhaitons un bon succès.

• • •

Mlle O. Parent était en visite à Ferland, l'invitée de Mlle Saucier.

SASKATCHEWAN

PRINCE ALBERT

Un grand banquet de 150 personnes dans la salle paroissiale a marqué, jeudi soir, le cinquième anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr Prud'homme et le quarante-sixième anniversaire du mariage de ses parents, le juge et Mme L.-A. Prud'homme, de Saint-Boniface, qui étaient présents pour la circonstance.

M. J.-E. Morrier présidait le banquet. Des adresses ont été présentées en français par M. Paul Saint-Arnaud et en anglais par M. Andrew McDonald. Mgr Prud'homme, dans sa réponse, a insisté sur la loyauté due à l'Eglise, à la ville et au pays. Son Honneur le juge Prud'homme a rendu hommage à Mme Prud'homme, disant que c'est à elle que son fils est redevable de ses nobles qualités. Il a prédit pour l'avenir une population de 30,000 habitants à Prince-Albert qui est le centre naturel de la Saskatchewan.

L'hon. Dr Uhrich, ministre des travaux publics, a fait ressortir le caractère cosmopolite du diocèse et la nécessité de maintenir la variété pour assurer le progrès de la population. L'hon. T.-C. Davis, ministre des affaires municipales, a loué les qualités civiques de l'évêque de Prince-Albert et le maire Branion, au nom de la ville, a présenté des félicitations à Mgr Prud'homme, ainsi qu'au juge et à Mme Prud'homme.

Parmi ceux qui se trouvaient à la table d'honneur avec Mgr Prud'homme, le juge et Mme Prud'homme, on remarquait: Mgr Bourdel, P.D., le maire Branion, l'hon. Dr Uhrich, l'hon. T.-C. Davis, J.-E. Morrier, P. Saint-Arnaud, Andrew McDonald, RR. PP. Auclair, Langlois, Cozanet, Allard, MM. les ab-

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.84½	$4.86⅔
Franc français	3.22	19.3
Franc belge	2.80	19.3
Franc suisse	19.40	19.3
Drachme grecque	1.24	19.3
Lire italienne	4.36	19.3
Couronne suédoise	26.85	26.8
Couronne norvégienne	25.07	26.8
Couronne danoise	26.71	26.8
Mark allemand	23.92	23.8
Peseta espagnole	15.28	19.3
Couronne hollandaise	40.21	40.2

LE MARCHE

2 NOVEMBRE 1926

Bouvillons—
Excellents .... $5.50—$5.75
Bons .... $4.75—$5.25
Moyens .... $4.25—$4.50
Ordinaires .... $3.50—$4.00

Taures de boucherie—
De choix .... $5.25—$5.50
Assez bonnes .... $4.00—$5.00

Vaches de boucherie—
De choix .... $3.75—$4.00
Bonnes .... $3.25—$3.50
Ordinaires .... $2.75—$3.00
Pour conserves .... $1.75—$2.50

Taureaux—
De choix .... $3.25—$3.75
Ordinaires .... $2.75—$3.00

Boeufs—
Bons .... $3.00—$4.00
Moyens .... $2.50—$2.75
Communs .... $2.00—$2.25

Bouvillons à engraisser—
De choix .... $4.00—$4.25
Bons .... $3.50—$3.75

Taures à engraisser—
De choix .... $3.50—$3.75
Bonnes .... $2.75—$3.25

Bouvillons engraissés—
De choix .... $4.50—$4.75
Bons .... $3.75—$4.25

[illegible]
De choix .... $5.00—[illegible]
Bons .... $5.00—[illegible]
Ordinaires .... $2.50—$4.00

Moutons et agneaux—
Moutons bons .... $6.00—$7.50
Moutons ordinaires .... $3.00—$5.00
Agneaux bons .... $9.00—$10.00
Agneaux ordinaires .... $7.00—$8.00

Porcs—
D'après la classification du gouvernement fédéral—
Bacon de choix $12.37
Très gras $11.25
Lourds $10.25
Très lourds $9.25
Porc d'étal $11.25
Légers $11.25
Inférieurs .... $7.00—$7.00
Truies No 1 .... $8.50
Truies No 2 .... $8.50
Verrats .... $6.00—$6.50

PRODUITS

Beurre—
Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1 .... $ .31½

Oeufs—
(D'après la classification du gouvernement fédéral)
Extra, la douzaine .... $ .42
Premiers .... $ .37
Seconds .... $ .30

Pommes de terre—
Nouvelles. Par 100 livres $1.35

Farine—
Lake of the Woods—
Sac de 98 livres $4.80
2 sacs de 49 livres $4.85
4 sacs de 24 livres $4.90

Western Canada "Purity"—
Sac de 98 livres $4.80
2 sacs de 49 livres $4.85
4 sacs de 24 livres $4.90

Ogilvie "Royal Household"—
Sac de 98 livres $4.80
2 sacs de 49 livres $4.85
4 sacs de 24 livres $4.90

Maple Leaf Flour Mills—
Sac de 98 livres $4.80
2 sacs de 49 livres $4.85
4 sacs de 24 livres $4.90

Alimentation—
Son. La tonne $25.00
Gru. La tonne $27.00

Gruau—
Le sac de 80 livres $3.45

Foin—
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.
Mil. No 1 .... $20.00
Mil. No 2 .... $18.00
"Red Top" No 1 .... $16.00
"Red Top" No 2 .... $14.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 1er novembre 1926

	Mardi oct 26	Merc. oct 27	Jeudi oct 28	Vend. oct 29	Samedi oct 30	Lundi nov 1
Ble No 1 Nord	1.47½	1.46	1.46¼	1.46¾	1.45½	1.44¾
2 Nord	1.43⅜	1.42¼	1.42⅜	1.42⅝	1.41¼	1.39¾
3 Nord	1.39½	1.37¾	1.37⅞	1.37⅞	1.36½	1.34¾
Avoine 2 CW	.59⅝	.60	.60	.62¼	.58⅞	.59¼
3 CW	.56⅝	.57	.57	.59¼	.55⅞	.56¼
Orge 3 CW	.65½	.65¼	.65¼	.65¼	.64⅜	.63⅜
4 CW	.60½	.60¼	.60¼	.60¼	.59⅜	.58⅜
Lin 1 NW	1.94	1.93¼	1.94¼	1.94	1.91⅞	1.92¼
2 CW	1.90	1.89½	1.90¼	1.90	1.87⅞	1.88¼
Seigle 2 CW	.97	.97¼	.97⅛	.97	.95	.94⅜
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.45⅜	1.44¼	1.44¼	1.44¾	1.43½	1.42¼
Avoine 2 CW	.58⅜	.58⅜	.58¾	.59¼	.58¼	.59¼
Orge 3 CW	.65⅝	.65	.65¼	.65⅜	.64⅜	.63⅜
Lin 1 NW	1.94	1.93¼	1.93¼	1.93¾	1.91¼	1.92¼
Seigle 2 CW	.96¾	.97¼	.97¼	.97¼	.95	.94⅜
Options						
Blé Octobre	1.46½	1.45¼	1.45⅝	1.45¼	1.44¼	......
Novembre	1.45⅜	1.44¼	1.44¼	1.44¾	1.43½	1.42¼
Décembre	1.41¼	1.40⅝	1.40½	1.40¼	1.39	1.38
Mai	1.45⅛	1.44¼	1.44¼	1.44⅝	1.42⅛	1.42⅛
Juillet	......	......	......	......	......	1.41¼
Avoine Octobre	.59⅝	.60	.60	.62¼	.60¼	
Novembre	.58⅜	.58⅜	.58¾	.59¼	.58¼	.59¼
Décembre	.54⅜	.54¼	.54¼	.54½	.54⅜	.54¼
Mai	.56¼	.56¼	.56¼	.56½	.56¼	.56¼
Juillet						.56¼
Orge Octobre	.65¼	.65¼	.65¼	.65¼	.64⅜	
Novembre	.65¼	.65	.65¼	.65¼	.64¼	.63⅜
Décembre	.65½	.65¼	.64¼	.65¼	.64⅜	.63⅜
Mai	.68⅜	.67¼	.67½	.67⅜	.66⅛	.66½
Juillet						
Lin Octobre	1.94	1.93¼	1.94¼	1.94	1.92	......
Novembre	1.94	1.93¼	1.93¼	1.93¾	1.91¼	1.92¼
Décembre	1.94¼	1.94	1.95	1.94¼	1.92¼	1.92½
Mai	2.03⅛	2.02½	2.03⅜	2.03⅜	2.01¼	2.01
Juillet	......	......	......	......	......	......
Seigle Octobre	.97	.97¼	.97⅛	.97	.95	
Novembre	.96¼	.97¼	.97¼	.97¼	.95	.94⅜
Décembre	.97¼	.97¼	.97¼	.97½	.96⅜	.95⅜
Mai	1.03⅛	1.03¼	1.08	1.03¼	1.02	1.01⅜
Juillet	......	......	......	......	......	......

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-EUSTACHE

Il nous fait peine d'apprendre le prochain départ du noviciat des Soeurs de Notre-Dame des Missions. Elles vont s'installer à Régina, Sask., dans une maison plus spacieuse et bâtie tout spécialement pour accommoder les jeunes novices et leur digne maîtresse, Mère Saint-Gabriel.

A l'avenir le couvent redeviendra un pensionnat pour les jeunes filles de la paroisse et du dehors. La nouvelle prieure est Mère Saint-Wilfrid, une Canadienne française de sang, d'esprit et de coeur. Elle est même Manitobaine, étant née dans la belle paroisse de Letellier et sous la houlette du vénéré curé Jutras.

Mère Saint-Wilfrid aura pour la seconder une autre Canadienne française du Manitoba, Soeur Sainte-Camille, et une Irlandaise d'esprit et de sentiments français, Soeur Sainte-Euphémie. Soeur Régina, cordon-bleu émérite, demeurera au poste de cuisinière.

Tout cela veut dire que nos enfants seront, comme toujours, entre bonnes mains. Avec des institutrices comme celles-là, nos enfants apprendront les deux langues officielles parfaitement bien et ils garderont l'amour et la dévotion du doux parler de nos ancêtres et de leur mère spirituelle la Sainte Eglise. De plus, les pensionnaires seront assurées de tous les petits soins requis par les santés les plus délicates. Le couvent peut contenir une quarantaine de pensionnaires et il n'y aura pas une seule place libre le 1er janvier prochain.

• • •

Nous saluons avec plaisir le retour du Dr Marsolais et de sa famille. L'automne dernier, le docteur nous quittait pour aller exercer sa profession et tenter fortune en Saskatchewan. Il nous revient maintenant tout heureux de se retrouver parmi nous. Il est à se faire construire une bonne et belle maison sur un lot bien ombragé et situé sur l'avenue de la coulée du Moulin (Mill Creek Avenue). Déjà cette construction paraît vouloir sortir de terre et elle sera sans doute un crédit pour le docteur et pour le village.

• • •

M. Francis Richard s'est aussi construit une bonne petite habitation sur la même avenue et M. Henri Normandin y avait déjà ouvert un bon garage.

Si on ajoute ces constructions à la confortable résidence de M. Denis Beaudin et à son projet d'étal de boucher, il faut bien avouer que l'avenue de la Coulée du Moulin paraît vouloir devenir pour notre village ce que l'avenue Portage est à Winnipeg.

Sur la rue Principale (Main Street), M. John Halpin est à donner des couleurs de vraie coquetterie à une résidence située juste à côté du presbytère. L'activité fébrile de M. Halpin met même dans la bouche de certaines personnes des paroles inspirées sur son bonheur futur.

M. Alfred Beaudin possède la meilleure résidence du village et il est en train de se construire aussi les meilleures dépendances.

M. Domina Beaudin s'est bâti un poulailler modèle.

M. Amédée Beaudin a fait subir des changements agréables à son magasin général et à sa résidence.

• • •

L'école du village, où enseignent les religieuses, a subi une bonne transformation. Elle est vraiment propre et gaie dans sa nouvelle toilette. Nous en félicitons MM. les commissaires L. Pirard, Ernest Gervais et Amédée Beaudin. Nous félicitons aussi M. Albert Gauvin, entrepreneur, pour avoir fait son travail si bien et si vite.

• • •

La salle paroissiale est aussi devenue une des plus belles et des plus substantielles constructions de la paroisse. M. D. Létourneau a bien fait l'ouvrage de peinture et il l'a fait en peu de temps.

• • •

MM. Hamelin ont de grands projets d'embellissement pour leur magasin-résidence et Mme veuve Ed. Saint-Germain fera bientôt disparaître sa vieille maison pour la remplacer par quelque chose de bien.

• • •

Que pensez-vous de tout cela? Tout progresse ici, malgré la température inclémente de cet automne, et tout progressera encore plus dans un avenir prochain.

SAINTE-GENEVIEVE

Notre tombola, telle qu'annoncé, a eu lieu dimanche dernier, le 24 octobre, et ceux qui étaient présents n'ont pas regretté, j'en suis sûr, d'être venus, malgré l'état des chemins qui laissait à désirer.

Ce fut une des soirées les plus familiales et les mieux réussies depuis plusieurs années. Du commencement de l'après-midi à la soirée, l'entrain ne s'est pas ralenti. Une chose consolante, c'est que la plupart en ont eu pour leur argent et leur dérangement. Heureusement que les gens de Thibaultville et d'ailleurs avaient prévu que la fortune les favoriserait, car ils auraient été obligés de laisser une partie de leur butin en "storage" à Saltel, en attendant les chemins d'hiver.

Nous tenons à remercier d'une manière toute spéciale les personnes de Sainte-Anne, de Thibaultville et de Dufresne, qui sont venues, par des chemins presque impraticables, nous aider financièrement dans notre oeuvre paroissiale. Nous les félicitons de leur bravoure et de leur grande générosité, ce qui ne nous a pas surpris, car on ne se dérange pas dans de telles circonstances pour le seul plaisir de faire une promenade au clair de la lune (j'entends le retour). Je crois que nous pouvons compter encore sur eux et sur un grand nombre d'autres de ces différents endroits et d'ailleurs pour notre prochaine soirée qui aura lieu cette fois chez M. Johnny Rowan. Quand? Nous vous l'indiquerons plus tard. Ayez un oeil ouvert et même les deux yeux ouverts sur la Liberté. Il y aura d'abord une partie de cartes qui sera suivie d'une vente de paniers, de gâteaux, de collations, etc.

Ce qui m'amène à féliciter les demoiselles de Calédonia et de Dufresne qui nous ont apporté de si beaux paniers et un si beau gâteau. Toutes ces choses devaient être succulentes. Comment voulez-vous que le jeune homme ou le vieux garçon qui est à la recherche d'une charmante épouse ne soit pas ébloui à la vue de si beaux paniers et ne fasse pas un petit signe de tête à l'encanteur. Qu'elles nous reviennent donc avec de si attrayants paniers et gâteaux et qu'elles aient des imitatrices en grand nombre.

Je ne croirais pas m'être acquitté d'un devoir de justice si je ne remerciais pas aussi les personnes de Letellier, de Saint-Joseph, de Saint-Boniface, de Lorette, de Sainte-Anne, de Thibaultville et d'ailleurs qui non seulement ont pris des billets sur nos différents objets, mais qui ont donné un certain montant en argent. Au nom de la paroisse, je remercie tous ces généreux donateurs.

Voici maintenant une nouvelle qui intéressera tous les heureux gagnants des différents articles mis en vente et qui ont été tirés le soir de la tombola. Il nous reste encore quelques objets qui n'ont pas encore été tirés, tels qu'un foulard donné par la Maison Blanche, une image de la Sainte Vierge encadrée donnée par la Winnipeg Church Goods, Ltd, une carabine donnée par M. Allan Rivard, etc.

Tirage des objets

Un mouton, donné par M. Olivier Gauthier, Sainte-Geneviève, gagné par M. Ch. Tapper, Dufresne (numéro 79).

Une oie, donnée par M. Jos. Goyet, Saltel, gagnée par Mme Oscar Ross, Sainte-Geneviève (numéro 16).

Une nappe et serviettes données par M. Sauveur Desrosiers, Saltel, gagnées par Mme Gabriel Legal, Dominion City (numéro 7).

Un tablier, donné par M. Auguste Legal, Saltel, gagné par M. Arthur Boucher, Sainte-Anne (numéro 37).

Un $5.00, donné par l'hon. J.-A. Talbot, gagné par Mlle Eva Lacharité, Sainte-Elisabeth (numéro 15).

Centre de table, donné par Mlle Maria Doiron, Winnipeg, gagné par Mme Odilon Bois, Letellier (numéro 36).

"Flash light", donné par St. Boniface Hardware, gagné par M. l'abbé O. Moquin, Saltel (numéro 11).

$5.00, donné par M. Théodore Gauthier, Sainte-Geneviève, gagné par M. l'abbé Aimé Decosse, Saint-Boniface (numéro 231).

Lampe de salon, donnée par M. Albert Bibeau, Saint-Boniface, gagnée par Marie-Hélène Royal, Lorette (numéro 44).

Boite de cigares, donnée par Farley-Myers, Winnipeg, gagnée par M. William Prairie, Sainte-Anne (numéro 37).

Dinde, donnée par M. Arthur Parent, Saltel, gagnée par Mlle Noëlia Parent, Saltel (numéro 96).

Edredon, donné par Mlle Laura Brûlé, Saltel, gagné par M. Léon Bélisle, Saltel (numéro 163).

• • •

M. Antoine Gauthier a abandonné sa terre pour aller demeurer en ville. Si quelqu'un désire faire de la culture mixte il pourrait s'adresser à M. Philippe Guay, de Sainte-Anne, ou à M. le curé de Sainte-Geneviève, pour se procurer cet emplacement. Grande étable avec eau dans l'étable, bonne maison, bon hangar, bonne terre à foin.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Une réunion de la Chambre de Commerce de Sainte-Rose du Lac fut tenue jeudi soir, et bon nombre d'hommes d'affaires et de fermiers y assistèrent. L'exécutif élu pour cette année se compose de: M. Louis Fouchard, président; M. Joseph Hamelin, député provincial, vice-président; M. Allan-C. Ewart, secrétaire-trésorier. Les directeurs sont: M. l'abbé Théoret, MM. Arthur Hurst, G.-M. McGuire, Dr H. Gosselin, Pierre Saurette, Dan MacCarthy, Jean Bernuy, Eugène Adam, Louis Molgat, Joseph Molgat, Dominique Drouin et Joseph Allard.

Sur une proposition de M. l'abbé A.-E. Théoret et M. Arthur Hurst, il fut décidé d'écrire à M. Robert Forke, ministre fédéral de l'immigration, et à M.-J. Ward, député de Dauphin, pour leur demander de diriger des colons vers notre partie de la province, et aussi de faire des efforts pour encourager ceux qui veulent partir d'ici pour les Etats à rester au Canada, et de rapatrier les Canadiens qui ont quitté le pays pour aller aux Etats-Unis.

Il fut également décidé de prendre des renseignements auprès des autorités de la poste en vue de l'établissement d'une livraison rurale de la poste. Il y eut aussi une discussion à propos des prix payés pour le grain aux élévateurs locaux comparés avec les prix payés dans les villages avoisinants.

• • •

M. Lyell McKinnon et sa famille ont depuis quelques jours déménagé de leur ferme et se sont installés dans l'ancienne résidence de M. Adolphe Guyot.

• • •

Mme O'Connell, qui était en visite chez Mme McGuire, est retournée lundi dernier à Hamiota.

ELIE

Nous avons reçu d'Elie une correspondance non signée que nous avons dû laisser de côté. Il est inutile de nous envoyer des nouvelles sans les accompagner d'une signature responsable; nous ne les utilisons jamais.

LETELLIER

Tableau d'honneur au Couvent

Grade I junior: Noël Martel, Emilie Beaudry.

Grade I senior: Cécile Comeault, Albert Pélissier.

Grade II: Gabrielle Bruyère, Adèle Dupuis.

Grade III: Denise Houle, Arthur Jutras.

Grade IV: Jean-Louis Jubinville, Annette Dionne.

Grade V: Blanche Dumont, Marie-Reine Boissy.

Grade VI: Imelda Saurette, Annette Dupuis.

Grade VII: Jeanne Perron, Lucille Lemay.

Grade VIII: Daniel Arcand, Alma Cadieux.

N.-D. DE LOURDES

M. et Mme Ovila Caillier se font un agréable plaisir de présenter, par la voix de ce journal, aux Révérends Pères, à la Chambre de Commerce et à leurs nombreux parents et amis leurs meilleurs remerciements pour l'intérêt que tous leur ont prouvé à l'occasion de leur départ de Notre-Dame de Lourdes où ils ont habité pendant plus de 30 ans. A tous un cordial merci et qu'ils soient assurés que nous gardons de chacun en particulier un très bon souvenir.

THIBAULTVILLE

Nous tenons à déclarer que la nouvelle concernant un mariage publiée dans une correspondance de Thibaultville (numéro du 13 octobre) est sans fondement, et nous regrettons que notre bonne foi ait été trompée dans la circonstance. Les personnes mises en cause voudront bien ne pas nous en tenir responsables. Les correspondants qui croient pouvoir se servir ainsi du journal pour satisfaire leurs petites rancune personnelles sont d'ailleurs priés de prendre note qu'ils auront désormais à rendre compte, devant les tribunaux, de leur acte malhonnête.

Les chiropraticiens du Manitoba s'organisent

Les chiropraticiens de toutes les parties du Manitoba, qui viennent de tenir une convention à Winnipeg, ont formé un Bureau de Santé Chiropratique du Manitoba. Une soixantaine de chiropraticiens en feront partie et l'on tiendra des réunions mensuelles.

Le but de l'association, qui remplace l'Association des Chiropraticiens du Manitoba, est la recherche scientifique, la publicité et la protection mutuelle. Au nombre des officiers élus se trouve Mme H. La Berge, de Saint-Boniface.

Le Fort Sainte-Marie

Par E.-J. Devine, S.J.

Résidence des missionnaires et des martyrs Jésuites au Canada, 1639-1649. Traduit de l'anglais par le P. Paul Prud'homme, S.J. Travail d'un historien renseigné sur place, cet opuscule de 60 pages sera lu avec plaisir et profit par tous ceux qu'intéresse la vie de nos Bienheureux Martyrs canadiens. Prix: 15 sous l'unité, $1.50 la douzaine. En vente au "Messager Canadien", 1675, rue Rachel Est, Montréal.

ONTARIO

RAINY RIVER

M. et Mme Arthur Cusson, de Saint-Boniface, étaient en visite ici dimanche et lundi.

• • •

M. Donat Manaigre est de retour de Lorette, où il était allé aider ses parents aux battages.

• • •

Nos parties de cartes commenceront le jeudi 4 novembre. Nous espérons que les gens les encourageront par leur présence.

• • •

Dimanche, lundi et mardi, M. l'abbé Lorrain, curé de Pinewood, sera parmi nous et notre curé le remplacera chez lui, afin de faciliter aux paroissiens leur jubilé.

• • •

Il n'y aura pas de classe la semaine prochaine, étant obligés de donner le soubassement pour la partie de cartes, jeudi.

• • •

Nous apprenions la semaine dernière la mort de M. Ferdinand Létourneau, de Saint-Paul, Minn., frère de Mme J.-B. Proteau. Nos plus sincères sympathies à cette dame et à sa famille.

La Ligue de Modération de l'Ontario accepte le programme de Ferguson

Toronto — L'exécutif de la Ligue de Modération d'Ontario a approuvé la publication d'une déclaration exposant l'attitude de la Ligue dans la présente campagne électorale. La déclaration se lit comme suit en partie:

"Bien que les propositions de l'hon. G.-H. Ferguson ne soient pas celles de la Ligue de Modération et bien que la Ligue se réserve en temps et lieu le privilège de les critiquer et de faire d'autres propositions plus conformes aux besoins et aux désirs de la province, cependant, en autant que ces propositions du premier ministre sont de nature à modifier l'O. T. A. et restaurer les droits de nos citoyens sur les matières de conduite individuelle, elles sont acceptables à la Ligue de Modération et les membres de la Ligue seront invités à appuyer dans toute la province les candidats qui se proposent de donner leur sanction à ces propositions."

L'esprit français

Le directeur d'une maison d'aliénés, mort maintenant, faisait visiter ses pensionnaires à un ami.

— Celui-ci, dit-il, c'est un pauvre diable qui a perdu la raison parce qu'il aimait une femme qui en a épousé un autre.

— Il a l'air assez tranquille. Et celui-là, à côté, qui paraît absolument fou furieux?

— Celui-là, c'est... l'autre.

SAINT-BONIFACE

Distribution des prix et diplômes du concours de l'Association d'Education

Vendredi soir, 29 octobre, dans la salle de l'Académie Saint-Joseph a eu lieu la distribution des diplômes, médailles et prix gagnés par les élèves de nos écoles au dernier concours de l'Association d'Education. Mgr l'Archevêque y assistait, ainsi que plusieurs prêtres et religieux. Mgr Jubinville, chapelain de l'Association, présidait.

Le programme musical comportait deux choeurs exécutés par un groupe d'élèves de l'Académie Provencher, ainsi qu'un choeur chanté par les élèves de l'Académie Saint-Joseph et plusieurs morceaux de piano. Une petite pièce, "Gustave et Arthur", rendue par les élèves de l'Académie Provencher, agrémenta la soirée.

Mgr Jubinville invita d'abord à parler au nom de l'Exécutif et à la place de M. le président Lacerte, empêché d'assister, M. l'abbé Deschambault. Ce dernier rappela les origines de l'Association et brièvement fit l'historique de l'Association depuis les débuts. Il termina en disant les activités de l'année écoulée.

Le R. P. Bourque, S.J., visiteur des écoles, raconte brièvement quelques traits dont il a été témoin au cours de ses visites qu'il vient de commencer.

La distribution des bourses, médailles et prix se fait tout d'abord, puis celle des diplômes. Et une fois de plus nous pouvons admirer dans quel bel ordre les heureux lauréats viennent chercher leurs récompenses.

Mgr Jubinville, dans ses remerciements, insiste sur le devoir et l'esprit de travail, citant comme exemple M. Lanctot qui vient d'obtenir une si belle position en Pologne. Mgr l'Archevêque félicite à son tour les enfants et leur donne quelques conseils, tout en insistant sur l'importance de l'oeuvre entreprise qu'il faut continuer à tout prix.

Bravo! M. le Juge!

Les citoyens de Saint-Boniface ont lu avec un plaisir extrême, sur les journaux de Winnipeg, comment M. le juge Roy s'était montré ferme dans le cas de Vine et de Rondo, deux individus qui tenaient une maison de débauche.

L'avocat des coupables a d'abord protesté, s'attaquant à la compétence du juge, disant qu'il ne pouvait juger cette cause puisque les inculpés avaient été arrêtés sur l'ordre de la Commission de Police dont, comme on le sait, le juge Roy fait partie. La cause fut renvoyée, mais mardi dernier le juge a de nouveau fait comparaître les inculpés, et après avoir dit qu'il était compétent, les a condamnés à deux mois de prison et $300 d'amende.

Le juge a fait une vigoureuse sortie, disant son intention d'appliquer la loi et disant que cette loi avait été passée pour empêcher une distribution trop grande des liqueurs et qu'il agissait donc dans le sens de la loi en condamnant les inculpés.

La grande soirée des fêtes aloysiennes au Collège

Rappelons que le lundi 22 novembre aura lieu dans la salle du Collège la grande soirée des fêtes aloysiennes. On s'y prépare activement et tout indique que ce sera un magnifique succès. Le programme musical sera particulièrement soigné.

Les billets seront en vente au Collège à partir du commencement de la semaine prochaine. Billets réservés, 50 sous; entrée, 25 sous.

Le départ de M. J.-B. Lanctot pour la Pologne

Vendredi soir un groupe d'amis se réunissait chez M. Charles Bernier, sur la rue Deschambault, et offrait à M. Lanctot, avec leurs hommages, à l'occasion de son départ pour la Pologne, une jolie bourse. Deux jours auparavant une petite fête analogue avait eu lieu à la maison de Mme Elzéar Couture, rue Saint-Jean-Baptiste. On présenta à M. Lanctot un joli nécessaire de voyage.

M. Lanctot est parti dimanche après-midi pour l'Est, et un grand nombre de ses amis sont allés le saluer à la gare. Il s'embarquera vendredi prochain, quittant Montréal sur le "Mégantic". Nos voeux les plus sincères l'accompagnent. Nous sommes aussi heureux de présenter nos félicitations à toute la famille de M. Lanctot, particulièrement à son heureux père.

Vétérans Français

Les Dames auxiliaires françaises ont l'honneur de faire savoir au public que la journée de la vente des coquelicots pour les Vétérans Français aura lieu dans la ville de Saint-Boniface le jeudi 11 novembre, jour de l'Armistice. Donnez aux vôtres. Les personnes désireuses de prêter leur concours sont priées de téléphoner chez la présidente, Mme Moissan, 39 252.

Cercle Sainte-Elisabeth

Les dames du Cercle Sainte-Elisabeth recevront dans les salons de l'Hospice Taché, le samedi 6 novembre, de 3 à 9 heures. Ce thé est donné au profit des vieillards de cette institution.

Confiantes dans la bienveillance de leurs amis, elles espèrent qu'ils viendront en grand nombre leur prouver une fois de plus leur attachement à cette oeuvre. En outre il y aura un programme littéraire et musical des plus attrayant. Sans nommer tous les amateurs artistes qui ont bien voulu prêter leur concours, mentionnons seulement Mlle Emily Smiley, du théâtre Winnipeg, qui est si avantageusement connue par sa valeur artistique et aussi par sa grande charité pour les pauvres.

LA SECRETAIRE.

Association des anciennes élèves de l'Académie Saint-Joseph

La réunion annuelle de l'Association des Anciennes Elèves de l'Académie Saint-Joseph aura lieu le samedi 13 novembre. Toutes celles qui désirent faire partie de l'Association et qui n'ont pas reçu d'invitation, pour bonne raison que nous n'avons pas leur adresse, sont priées de nous l'envoyer au plus tôt.

Le banquet aura lieu à 6 h. 15 précises et la Bénédiction du Très Saint-Sacrement à 8 h. 30. Suivront la réception et les élections.

Cotisation annuelle, 50 sous. Banquet, $1.00.

Madeleine MAGER, sec.,
293, rue Dumoulin,
Téléphone 82 434 Saint-Boniface.

Club Belge

La deuxième partie de cartes, organisée par les membres du Club Belge, aura lieu en leur local le dimanche 7 courant, à 8 h. du soir.

A la première soirée, le 24 octobre dernier, les prix ont été remportés par Mlle Eliane Rodts (1er); Mme R. Scheppers (2me) et Mlle G. Bossuyt (consolation) pour dames. M. Ed. Sanson (1er); Aug. Beaudru (2me) et Alb. Bouwerraerts (consolation) pour hommes.

Tous sont cordialement invités pour dimanche prochain.

PETITES NOTES

Samedi matin, 30 octobre, dans la sacristie privée de Monseigneur, à la cathédrale de Saint-Boniface, avait lieu le mariage de M. Albert Lavoie, fils de feu Jean-Baptiste Lavoie, avec Mlle Anna Beaudry, fille aînée de M. Achille Beaudry, de Saint-Eustache. Le père et la mère de Mlle Beaudry étaient présents à la cérémonie religieuse, ainsi que la mère de M. Lavoie, sa soeur Lena et son frère Avila, qui lui servait de témoin. La famille de Mme Béliveau, tante du marié, assistait aussi à ce mariage qui fut célébré par M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de Haywood, Man. Les nouveaux mariés sont partis en voyage dans l'Ouest pour une dizaine de jours. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

M. l'abbé Bonny, curé de Wauchope, Sask., était de passage la semaine dernière à Saint-Boniface.

* * *

M. et Mme Aimé Fontaine ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon baptisé Joseph-Jules-Léon-Henri. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Grandmont. Mme A. Brisson portait l'enfant.

* * *

Le bureau de Saint-Boniface de J.-A. Hébert et Cie, agents de billets pour le Pacifique Canadien et la Ligne Française, a été déménagé de 176, avenue Provencher, à l'angle des rues Taché et Marion. Le nouveau bureau sera mieux aménagé et la compagnie plus en mesure de répondre aux besoins de sa clientèle de Saint-Boniface et de faire honneur aux grandes compagnies qu'elle représente. Le bureau de Winnipeg, établi depuis 1911, continuera, comme par le passé, à 348, rue Main. Tél. 27, 647.

Baptêmes

Le 25 octobre — Joseph-Henri-Léon-Jules, né le 24 octobre, enfant d'Aimé Fontaine et d'Augustine Brisson. Parrain et marraine: Henri Grandmont et son épouse, Hermina Fontaine.

Le 26 octobre — Yvonne-Laura-Dora, née le 17 octobre, enfant de Félix Tétreault et d'Albertine Normandeau. Parrain et marraine: Cléophas Marcoux et son épouse, Clara Tétreault.

Le 31 octobre — Marie-Aline, née le 28 octobre, enfant de Joseph Guilbault et d'Henriette McNaughton. Parrain et marraine: Alphonse Jacques et son épouse, Georgianna Guilbault.

Le 31 octobre — Joseph-Edouard-Paul-Marcel, né le 25 octobre, enfant d'Edouard Boily et de Marie-Aimée Faucher. Parrain: Joseph Boily; marraine, Edna Gosselin.

Mariages

Le 27 octobre — Henri Gosselin, fils de Charles Gosselin et de Evilda Généreux, et Marie-Jeanne Guenette, fille de Télesphore Guenette et de feue Alphonsine Paul.

Le 30 octobre — Albert Lavoie, fils de feu J.-B. Lavoie et de Rose Huot, et Anna Beaudry, de Saint-Eustache, fille d'Achille Beaudry et d'Almaïde Desrochers.

Sépultures

Le 29 octobre — Emelie Laibleit, épouse de William Seifret, décédée le 27 octobre à l'Hospice Taché, à l'âge de 75 ans.

Le 30 octobre — Joseph-M. McDougald, enfant de Georges-Alex. McDougald et de Melina Lamirande, décédé le 28 octobre à l'âge de un mois et 18 jours.

* * *

Trois repas réguliers par jour — "Il m'était impossible de manger, je n'avais pas d'appétit et ne ressentais pas la faim", écrit M. Geo. Trute, de Greenspoint, N.-Y. "Je pouvais seulement prendre un léger repas par jour et avais toujours une sensation de pesanteur sur l'estomac. Depuis que j'emploie le Novoro du Dr Pierre je puis prendre trois repas réguliers par jour et ai même gagné du poids." Ce fameux remède végétal est bien connu contre les maux d'estomac. Un simple essai prouvera sa valeur. Ce n'est pas un article de droguiste, car il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

WINNIPEG

On a trouvé, non loin de chez lui, à l'angle de la route de Pembina et de la rue Stafford, le corps d'un Belge, Odilon Sterger, âgé de 40 ans. Il a évidemment été tué par une automobile.

* * *

Le procès de Fred de Sieyès, accusé de fraude dans l'affaire de fourniture de charbon aux casernes Tuxedo, s'instruira aux prochaines assises, probablement le 9 novembre.

* * *

Le poste d'émission du gouvernement manitobain, CKY, a été transféré de la rue Sherbrooke à son nouveau local, au Collège d'Agriculture. L'érection des tours, qui ont environ 200 pieds de haut, a coûté près de $12,000.

Ses qualités — L'homme qui possède une bouteille d'huile Electrique du Dr Thomas est préservé de bien des maux. Cette huile soulage la toux, guérit le rhume, évite les maux de gorge, fait disparaître les enflures, soulage les plaies les plus malignes et guérit rapidement toutes blessures et contusions. Enfin c'est une pharmacie à elle seule.

Les vers chez les enfants, si l'on n'y porte pas attention, amènent des convulsions et quelquefois la mort. L'Exterminateur des Vers de Mother Graves les protégera contre ces terribles dangers.

M. DELLY

MAGALI

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ No. 11

Le visage du secrétaire blêmit un peu.

— J'étais tellement ému de cet accident et de votre angoisse que je n'ai peut-être pas narré tous les détails. Le duc a, en effet, fort bien réparé ses torts... Je vous l'ai dit, miss Daultey, il a de superbes qualités... oui, des qualités chevaleresques. Mais elles sont étouffées souvent...

Il s'interrompit avec un profond salut. Lady Isabel apparaissait dans le hall, toute fraîche, toute vêtue de rose, animée et souriante à son ordinaire.

Magali s'avança vers elle, et le secrétaire s'éloigna.

— Bonjour, chère Magali, dit Isabel en serrant la main de son amie. Vous étiez en conversation avec ce désagréable personnage?

— Il me demandait des nouvelles de Freddy... Désagréable, oh! oui! Son regard me produit une impression que je ne puis définir.

— Il paraît qu'il a été dans les Indes l'adepte d'un vieux brahmane qui lui a enseigné le magnétisme, les sciences occultes, l'art des poisons... tout cela donne le frisson, et vraiment je ne comprenais pas Gérald de garder ce personnage effrayant... Mais il m'a dit hier qu'il lui cherchait un remplaçant. Tant mieux!

Elles s'éloignèrent tout en causant, à travers les jardins merveilleusement décorés de fleurs d'automne. En contournant une serre, elles se heurtèrent à miss Hetty qui se promenait lentement, les sourcils un peu froncés, comme une personne plongée dans de profondes réflexions.

— Ah! on vous revoit enfin, belle recluse! dit-elle en tendant la main à Magali. Allez-vous enfin reprendre place dans notre cercle? Ce pauvre lord Dowtill devient d'un mélancolique!... Et, hier, le comte Ferdinand de Volberg me confiait, après avoir entendu chanter Mme d'Ellano: "Quelle différence avec la voix de miss Daultey! Pour moi, il n'y a que celle-là, elle fait frémir, elle fait penser!"

Magali eut un léger mouvement d'épaules.

— Je souhaiterais que ma voix pût avoir cet heureux résultat, dit elle avec quelque ironie. Mais je n'ai pas grande confiance là-dessus, je l'avoue.

— Eh, qui sait! répliqua l'Américaine avec un petit rire moqueur. On a vu des choses plus extraordinaires, miss Magali!

CHAPITRE XIII

— Gérald, il faut que je vous confie quelque chose.

Le duc tourna la tête vers son ami Archibald, debout près de lui et appuyé à la balustrade de la terrasse. Ils étaient seuls, tous deux, occupés à fumer et jusque-là également silencieux, chose extraordinaire de la part de lord Dowtill.

— Quelque chose de sérieux, mon cher? demanda lord Gérald avec un demi-sourire.

— De très sérieux, Gérald... Je songe à me marier.

— Eh bien! tant mieux, Archie. Qui avez-vous choisi?

Lord Archibald se mit à mâchonner sa cigarette, ses doigts eurent un petit geste qui lui était familier lorsqu'il était dans l'embarras.

— Mon cher Gérald, vous allez me lancer vos foudres. C'est une folie de ma part, je le sais... en un sens, c'est-à-dire, car, dans le monde entier, je ne pourrais découvrir une femme réalisant ainsi toutes les perfections! fit-il dans un élan d'enthousiasme. Il n'y en a pas une ici qui l'égale, convenez-en, Gérald?

Le duc eut un tressaillement, ses paupières retombèrent un peu, voilant une seconde son regard où passait une lueur de souffrance...

— Il faudrait au moins que vous me disiez le nom de cette merveille, Archie, fit-il observer tranquillement, en se penchant au-dessus de la balustrade pour secouer la cendre de sa cigarette.

— Oh! la chose est bien facile à deviner, Gérald!... C'est miss Daultey.

— Vous aviez raison, Archie, ce serait de votre part une inqualifiable folie, dit-il avec froideur.

Lord Dowtill eut un geste de protestation presque indignée.

— Inqualifiable!... Parce que cette jeune fille est d'un rang inférieur au mien?... Cette question ne m'a pas fait hésiter longuement, Gérald. Je suis de mon temps, je ne me montre pas rigide, comme vous, sur le chapitre des traditions aristocratiques. Puisque je trouve sur mon chemin une femme charmante en tous points, ce n'est pas une pareille question qui m'empêchera de lui offrir mon nom, qu'elle portera aussi bien que mes nobles aïeules, dont aucune n'a égalé sa beauté et sa distinction incomparables.

Le duc replaça sa cigarette entre ses lèvres, en tira une légère bouffée et dit avec calme:

— Puisque vous considérez les choses à ce point de vue, tout va bien. Mais je me demande ce que diront votre mère et vos oncles, Archie?

— Ils se fâcheront un peu pour commencer, mais miss Magali aura tôt fait de les ensorceler tous. Cela ne m'inquiète pas beaucoup... Mais le tout est qu'elle accepte ma demande. Avez-vous idée que je sois agréé, mon cher Gérald? demanda-t-il avec une anxiété qui se reflétait sur son long visage rosé.

— Ma foi, mon très cher, je n'ai pas d'opinion formée là-dessus, répondit le duc d'un ton léger. Il est bien difficile de deviner ce qui se passe dans les coeurs féminins, dans ceux même qui nous touchent de plus près. A plus forte raison est-ce impossible à l'égard d'une étrangère.

— Enfin, je verrai... Gérald, vous me désapprouvez? dit-il en regardant avec un peu de perplexité la physionomie légèrement assombrie de son ami.

— Je ne puis vous dire le contraire, mon cher Archie. Vous connaissez mon opinion sur les mésalliances...

— Oui, je sais que vous feriez tout au monde pour demeurer fidèle à vos principes, fallut-il vous briser vingt fois le coeur.

— Oui, même s'il fallait cela, dit le duc d'une voix un peu étouffée.

— Mais je ne suis pas de cette trempe-là, moi! s'écria lord Dowtill avec un geste de révolte. Ce mariage est parfaitement honorable, je n'y découvre pas d'obstacle sérieux, et je n'irai pas, pour une question de tradition, manquer le bonheur de ma vie.

— Toutes les opinions sont libres, mon ami, répliqua lord Gérald avec tranquillité. Gardez les vôtres, je conserverai les miennes... et nous ne nous en entendrons pas moins bien, je pense, Archie.

— Non, Gérald, bien qu'il me soit désagréable de penser que vous me désapprouvez. J'ai été habitué à suivre vos conseils, mon cher ami, car vous avez toujours été le plus sérieux d'entre nous... Mais vous êtes parfois trop rigide. Ce n'est pas vous qui auriez l'idée de regarder plus bas que vous, mon orgueilleux ami!

Le duc ne répondit pas et parut s'absorber dans la contemplation des jardins, éclairés par un pâle soleil d'automne qui avait réussi à se glisser entre les nuages. Trois terrasses successives, admirablement fleuries, descendaient jusque-là... Sur la seconde venaient d'apparaître lady Ophelia et Juliane de Volberg, en élégants costumes de serge blanche.

— Et vous, Gérald, ne vous déciderez-vous pas à choisir une compagne parmi les nobles ladies qui aspirent à devenir duchesse de Staldiff? demanda lord Archibald en s'accoudant à la balustrade.

Le duc jeta sa cigarette et donna un petit coup sec sur son plastron pour chasser un peu de cendre qui y était tombée.

— Je ne suis pas pressé, Archie, je n'ai que vingt-cinq ans, même pas sonnés.

— Oui, et vous savez que vous n'aurez qu'à choisir quand il vous plaira... Ah! si j'avais tous les dons que vous possédez! Heureux mortel! murmura lord Dowtill en enveloppant d'un regard d'envie la belle taille élégante de son ami et ce visage superbe où se reflétait une intelligence rare.

Lord Gérald eut un petit rire bas, un peu âpre.

— Enviez-moi, Archie... Savez-vous qu'à certains instants j'ai souhaité d'être un pauvre hère, un petit fonctionnaire, un humble secrétaire quelconque?...

— Gérald, est-ce vous qui parlez ainsi? s'écria lord Dowtill stupéfié.

— Oui, c'est bien moi, Archie... Vous trouvez cela fou, et vous avez raison. Chacun, en ce monde, d'un bout à l'autre de la hiérarchie sociale, a ses obligations, ses épreuves et... ses sacrifices. Il s'agit d'être énergique, voilà tout... Mais ne me croyez pas plus heureux que les autres, Archie, dit-il d'une voix un peu changée.

— Qu'avez-vous donc, cher? demanda Archibald avec un affectueux intérêt. Vous n'êtes plus tout à fait le même, depuis quelque temps.

Une imperceptible contraction passa sur le visage du duc. Sans répondre, il s'accouda à la balustrade...

— Venez-vous au billard, lord Archibald? demanda Ferdinand de Volberg en apparaissant au seuil du perron.

— Très volontiers... Et vous, Gérald?

— Je vous y rejoindrai peut-être plus tard, mais j'ai donné rendez-vous dans la serre au jardinier chef afin de conférer avec lui au sujet d'un changement que je veux y faire, et je pense que le brave homme doit s'y morfondre déjà depuis un certain temps.

Ils s'éloignèrent, et lord Gérald demeura seul, les bras croisés, le visage sombre et presque crispé.

— C'était inévitable! murmura-t-il. Elle serait heureuse, Archibald est un excellent garçon... Il y a aussi ce fou de Ferdinand qui serait capable de faire comme lui, mais jamais son père ne permettrait une mésalliance et ce n'est pas elle, telle que je la connais, qui se passerait de ce consentement.

Il appuya sa main sur son front, où se formait un grand pli. Sa bouche eut un sourire sarcastique...

— Allons, Gérald, mon ami, vous êtes l'un des premiers d'Angleterre, l'un des plus riches, des plus beaux, des plus intelligents, dit-on... vous pouvez bien ne pas envier à d'autres le bonheur de posséder cette perle rare, dont vous trouverez difficilement la pareille. Vous ferez, vous, un mariage de raison, vous rechercherez les quartiers de noblesse s'accordant avec les vôtres... C'est votre devoir, duc de Staldiff.

Il secoua la tête avec impatience, et, se redressant brusquement, il se dirigea vers ses deux cousines qui arrivaient sur la première terrasse.

— Ah! je suis contente de vous trouver ici, Gérald, dit lady Ophelia. Vous allez donner votre avis sur la décoration des salons pour demain.

— Impossible, Ophelia, Hooker doit m'attendre depuis longtemps dans la serre... Mais tenez, voici Freddy, mon cher artiste, qui va vous aider de ses conseils.

D'un geste amical, il appela Freddy qui revenait du golf en compagnie de Maximilien de Volberg... Lady Ophelia eut un léger froncement de sourcils, mais elle n'osa refuser. Elle se montrait maintenant suffisamment aimable pour Freddy, afin de ne pas mécontenter son cousin dont il était le favori... et cependant il lui était difficile d'oublier que ce jeune homme était le frère de Magali, de la belle Magali détestée et jalousée.

— Fred, lady Ophelia va avoir recours à vous pour une question de décoration, dit lord Gérald... Vous pouvez avoir toute confiance en lui, Ophelia, il a des idées tout à fait originales et artistiques... Laine, voulez-vous m'accompagner dans la serre? Je suis sûr que vous n'avez pas vu les nouvelles orchidées? ajouta-t-il en se tournant vers Mlle de Volberg.

Lady Ophelia, une lueur d'irritation dans les yeux, les regarda s'éloigner. Depuis quelque temps, le duc semblait marquer une sympathique particulière pour sa cousine Juliane... Ophelia ne se dissimulait pas, non sans une rage secrète, qu'elle n'avait jamais fait un pas vers le but convoité dès l'enfance: devenir duchesse de Staldiff. De tout temps, son cousin avait finement raillé sa coquetterie, ses goûts mondains et ultra-modernes, et, lorsqu'elle avait diplomatiquement essayé de feindre des sentiments plus conformes aux idées du jeune duc sur l'idéal féminin, elle n'avait réussi qu'à provoquer une surprise moqueuse, très froissante, car elle lui faisait craindre que lord Gérald, cet habile psychologue, n'eût aussitôt deviné le motif de ce soi-disant changement.

Qui sait cependant si, sans cette Magali, je ne serais pas arrivée à mes fins! songeait-elle tout en se dirigeant vers le salon, suivie de Freddy. Mais, sous ses dehors froids, Gérald est d'un idéalisme outré. Cette petite mijaurée qui fait la simple et la fervente, qui parle littérature et art et chante comme une sirène, l'a absolument ensorcelé. Heureusement, son orgueil de caste lui interdit une mésalliance... Mais alors, qui sait s'il ne choisira pas Juliane de Volberg? Ses goûts se rapprochent des siens, elle n'est mondaine que par obligation, très pieuse, elle sait fort bien le flatter, sans en avoir l'air, sous son petit air indolent... Voilà encore un danger sérieux.

Et, le front plissé, lady Ophelia entra dans la galerie des fêtes, où Freddy dut s'ingénier à combiner une décoration à son goût, ce qui n'alla pas sans difficulté, ainsi que le jeune homme le confia un peu plus tard au Père Nouey en remontant chez Mlle Amélie pour l'heure du lunch.

. . . .

Dans le cabinet de travail du duc de Staldiff, très éclairé, ainsi qu'il l'était chaque soir, quelqu'un entrait avec précaution, l'oreille aux aguets. Le duc se trouvait retenu au salon par ses obligations de maître de maison, il n'était jamais ici à cette heure... mais William Roswell estimait qu'on ne peut excéder en fait de prudence, surtout lorsqu'il s'agit simplement de jeter un petit coup d'oeil curieux dans les tiroirs de son maître.

— Histoire de se renseigner sur les idées d'autrui... C'est toujours une chose fort utile, avait coutume de penser le secrétaire.

Et, ce soir-là, il venait mettre son principe en pratique.

Il s'arrêta une seconde devant la haute cheminée de marbre noir, merveille de sculpture, et un sourire narquois entr'ouvrit ses lèvres minces. Un jour, en entrant ici pour apporter au duc un ouvrage que celui-ci lui avait donné à copier, il avait trouvé le jeune homme debout à cette place, le front plissé, regardant d'un air sombre des fragments de papier ornés de délicates peintures qui voltigeaient, à demi-brûlés, à travers le foyer. William Roswell avait été, ce jour-là, accueilli avec une impatience qui frisait l'irritation, et les copies, lancées au hasard, s'étaient éparpillées dans tous les coins de la pièce... Mais Roswell s'en était allé fort satisfait de ce qu'il avait vu.

De nouveau, ce contentement se reflétait ce soir sur son froid visage.

— Eh! eh! l'orgueil a été plus fort que le coeur! Il a une tête, cet homme-là, il est énergique... cela, je ne puis le lui dénier, bien que je le déteste. Au fond, fier comme il l'est, je n'avais pas grand-chose à craindre de lui; je savais bien qu'il regarderait à quatre fois avant de faire une mésalliance. C'est qu'il aurait joliment dérangé mes plans! Il est vrai que j'aurais pu lui vendre mon secret et il me l'aurait payé un fameux prix!... Mais j'aime mieux mon autre moyen. Comme cela, j'aurai miss Daultey et sa fortune, puis je prendrai la haute-main sur le petit lord... D'ailleurs, ce serait faire le bonheur de ce beau duc, et cela, non!

Il se détourna, alla fermer la porte donnant sur le corridor dans la crainte qu'un domestique ne vînt à entrer pour quelque détail de service; la trouvant close, il penserait simplement que son maître était revenu.

Au moment d'agir de même pour la porte conduisant à l'escalier particulier du duc, le secrétaire se ravisa.

— Je pourrais oublier de l'ouvrir, en m'en allant... Il n'y a rien à craindre, le duc est pour longtemps encore au milieu de ses hôtes. Donc, au travail.

Et, à l'aide d'instruments dont il possédait, dans ses malles, une fort jolie collection, il se mit à explorer le bureau. Tous les papiers passèrent sous son oeil investigateur. Certains attirèrent plus longuement son attention, quelques-uns s'engouffrèrent dans la poche de son vêtement, ainsi qu'une liasse de banknotes. William Roswell professait des idées fort larges touchant le bien d'autrui et estimait faire oeuvre pie en soulageant le duc de Staldiff de quelque chose de son immense superflu.

Dans un tiroir, il découvrit, tout seul, le dessin de Fredd.

— Oh! oh! voilà un papier bien précieux!... Il y a quelque chose d'écrit... des vers. C'est joliment tourné, ma foi... Eh! c'est peut-être de miss Daultey! L'écriture est féminine...

Il se redressa tout à coup. Son oreille avait perçu un bruit léger... Il n'eut que le temps de repousser le tiroir. La porte qu'il n'avait pas fermée à clef s'ouvrit, laissant apparaître lord Gérald.

— Eh bien! que faites-vous ici? dit-il brusquement, en s'arrêtant une seconde.

Roswell était fort loin d'être un novice. Instantanément, il avait pris l'attitude la plus naturelle.

— Je ne pouvais retrouver le dictionnaire espagnol qui m'était nécessaire pour répondre à certaines lettres, et je me suis permis de venir voir si, par hasard, il ne se trouvait pas ici, répondit-il tranquillement.

Le duc s'avança jusqu'au bureau. A la vive clarté des deux grandes lampes qui y étaient posées, Roswell vit ses sourcils violemment froncés, et il comprit que tout n'allait pas finir ainsi.

— Je ne vous ai jamais autorisé à entrer chez moi en mon absence, dit lord Gérald d'un ton glacé. Ceci dénote un manque de discrétion que je ne tolérerai pas... Vous quitterez Hawker-Park après-demain. Auparavant, vous passerez chez mon intendant pour régler vos émoluments.

Les lèvres du secrétaire eurent une crispation. Cela ne faisait pas du tout son affaire, et il maudissait en cette minute sa funeste manie de curiosité... Tant pis, il fallait plier le dos et tenter d'amadouer le jeune homme pour le faire revenir sur sa décision.

— En vérité, je n'avais pas pensé mécontenter ainsi Votre Grâce! dit-il d'un ton très humble. Je la supplie de me pardonner cet acte très inconsidéré, je le comprends maintenant, mais que j'ai accompli avec une entière simplicité, sans y voir aucun mal... Pour cela seulement, Votre Grâce ne voudrait pas m'enlever cette position si nécessaire à ma subsistance, me chasser de chez elle comme un malfaiteur?

— Si je reconnaissais en vous un malfaiteur, vous pouvez croire que ce n'est pas demain, mais à la minute même que vous quitteriez ma demeure. Mais je n'ai jamais pu supporter les indiscrets... Il est inutile de chercher à me faire changer d'avis, ma décision est irrévocable, dit sèchement le duc.

Roswell le connaissait assez pour savoir qu'en effet tout était inutile. Il s'inclina, lançant à mi-voix, à titre d'essai:

— Comme le voudra Votre Grâce... Mais vraiment cela est fort dommage, car je m'intéressais beaucoup aux jeunes Daultey et j'avais commencé à chercher dans mes vieux souvenirs des Indes, espérant me rappeler où j'avais entendu ce nom.

Il ne reçut en réponse qu'un dédaigneux mouvement d'épaules... Dissimulant sa fureur, il s'éloigna, un rictus mauvais aux lèvres.

— Ah! vous faites le méprisant, mylord duc! murmura-t-il entre ses dents. Si vous vous doutiez pourtant de ce que pourrait vous faire savoir ce Roswell que vous traitez comme un de vos valets! Ah! mylord, elle serait bien vite duchesse, la belle Magali, si je voulais vous dire!... Mais voilà, je ne vous dirai rien! fit-il avec un geste de triomphe. Et elle deviendra Mrs. Roswell, de gré ou de force.

Lord Gérald, une fois seul, s'assit devant son bureau. Son regard fut attiré aussitôt par le tiroir que son secrétaire n'avait pas eu le temps de pousser complètement.

— Il me semble bien qu'il était fermé à clef, pourtant! murmura-t-il en l'ouvrant machinalement.

Il prit le dessin de la cascade, ses yeux se posèrent sur les courtes strophes, ses lèvres les murmurèrent... Brusquement, il jeta le dessin dans le tiroir, et ferma celui-ci.

— Ce personnage était peut-être en train d'examiner le contenu de mon bureau? songea-t-il. Il m'a l'air tout à fait louche, cet individu... Certainement, il n'y a pas la moindre importance à attacher à son soi-disant souvenir du nom de Daultey. C'était une manoeuvre pour attirer Freddy et sa soeur... Dans quel but, je n'en sais rien... à moins qu'il ne veuille offrir son nom à Magali.

Il eut une sorte de rire nerveux, où passaient à la fois un mépris et une souffrance.

Il passa lentement la main sur son front, profondément plissé depuis la minute précédente où il avait contemplé le dessin de Freddy, et, attirant à lui un cartonnier, il se mit à chercher le document qu'il voulait montrer à lord Steilbeigh, et qui avait motivé son apparition insolite à cette heure.

CHAPITRE XIV

Le lendemain de ce jour, une grande soirée réunissait à Hawker-Park toutes les notabilités des alentours. Les invités devaient revêtir un costume local d'un coin quelconque du globe. Cette fête, particulièrement brillante, serait la dernière de la saison, et Magali, après une longue résistance, avait dû enfin céder aux instances de lady Isabel, qui tenait absolument à la voir y prendre part.

C'était la première fois, depuis l'accident de Freddy, qu'elle reparaissait à une des fêtes d'Hawker-Park. Cette perspective ne lui causait qu'un ennui, une vague angoisse même. Elle pensait avec satisfaction que bientôt la duchesse et ses enfants retourneraient à Londres, et qu'elle, Magali, se trouverait à peu près libre de demeurer dans la solitude du petit appartement qu'occupait Mlle Amélie à Hawker-Park, lady Ophelia et lady Isabel devant être, cette année, présentées à la cour et se trouvant, de ce fait, complètement lancées dans le grand courant mondain. Elle pourrait, là-bas, travailler tout à l'aise et, peu à peu, se libérer des bienfaits si lourds à sa fierté, mais dont elle garderait toujours la plus profonde reconnaissance.

Lorsqu'elle eut revêtu, ce soir-là, le costume d'Arlésienne confectionné par elle sur l'idée que lui en avait donnée son frère et lady Isabel, Freddy, en la voyant entrer dans le parloir de Mlle Amélie, ne put retenir une exclamation charmée.

— Comme cela te va bien, Magali!... Qu'en dites-vous, mademoiselle Amélie?

— Oui, elle est une Arlésienne très réussie, répondit la vieille demoiselle.

A part elle, elle pensait que sa chère Magali était tout simplement ravissante. La jupe noire à plis droits accentuait la grâce fière de son allure, le fichu de gaze blanche rendait plus délicat encore le teint à peine rosé, et, sous la coiffe au large velours noir n'enserrant que le haut de la tête, les bandeaux blonds, ondulés, encadraient cet admirable visage de médaille grecque, à la fois fier et doux, un peu mélancolique, ce soir.

Cependant, Magali ne semblait pas du tout pressée de gagner les salons. Elle demeurait immobile au milieu de la pièce, l'air pensif, tenant machinalement entre ses doigts la croix de Malte en or qui apparaissait entre les plis du fichu.

— On ne dirait pas que tu vas à une fête, petite soeur, fit observer Freddy d'un ton de reproche. Il y a de la tristesse dans ces yeux-là, tu ne souris plus si souvent... Cependant, ton sourire est si joli!

Elle eut un léger mouvement d'épaules.

— Cela me coûte tant de me rendre à cette soirée, mon Freddy.

— Par exemple!... Ce sera très réussi, et tu auras un succès! Allons vite, il est tard, Magali.

Lorsque Mlle Amélie et ses pupilles entrèrent dans les salons, la plupart des hôtes d'Hawker-Park et des invités du dehors s'y trouvaient déjà. Il y eut un murmure d'admiration à l'apparition des deux jeunes gens. Freddy avait un costume hindou; sous le turban blanc tranchant sur l'ébène de sa chevelure, son visage apparaissait très délicat, presque marmoréen, tel que celui d'un jeune homme brahmane élevé à l'ombre de l'autel... Et, de l'avis de tous, jamais le velours noir des Arlésiennes n'avait dû couronner une tête plus idéale, plus royalement belle que celle de Magali Daultey.

— Qui est donc cette délicieuse Mireille blonde? demanda Mme de Sollefeuille, une jeune Parisienne, femme d'un attaché de l'ambassade de France, arrivée à Hawker-Park depuis quelques jours seulement.

— Une demoiselle de compagnie, tout simplement, répondit miss Hetty d'un petit ton dédaigneux.

Le duc de Staldiff, en costume norvégien d'une sobre élégance, se tenait debout à quelques pas, au milieu d'un groupe. Il eut un léger froncement de sourcils, son regard, à la fois irrité et moqueur, effleura l'Américaine, vêtue d'un costume frison extrêmement riche, ainsi qu'il convient à une fille de milliardaire, dont le principal mérite réside dans les dollars paternels... Puis, se détournant avec quelque vivacité, il donna à l'orchestre le signal de commencer le bal, et se dirigea vers la jeune baronne de Sollefeuille avec qui il devait ouvrir la soirée.

— Cette ravissante Arlésienne est certainement un peu ma compatriote, mylord? dit la jeune femme lorsqu'en passant ils croisèrent Magali qu'avait invitée Ferdinand de Volberg.

— En effet, Madame, par son père, qui était Provençal. Mais sa mère était Anglaise... du moins nous le pensons.

Et, devant le regard surpris de la baronne, lord Gérald lui narra la triste histoire des deux orphelins.

— Pauvres enfants!... Quelle extraordinaire aventure!... Et comme ils vous doivent de la reconnaissance!... Cette jeune personne est un type idéal. Il faudra que je lui demande la permission de la peindre dans ce costume; jamais je n'aurai en sous la main pareil modèle. Il y a dans ces yeux-là tout un poème de lumière et de bonté.

— Oh! Madame, quelle observatrice spontanée vous êtes! dit le duc avec un sourire un peu forcé. Quoi, au passage seulement, vous avez saisi cela?

— Certainement, mylord, cet instant m'a suffi. Ce regard est à lui seul une merveille... Voyons, me suis-je trompée dans mon jugement?

— Non, Madame, répondit-il gravement. Vous avez bien caractérisé en quelques mots miss Daultey. Elle est, en effet, une âme lumineuse, une harmonie de bonté et d'exquise charité; chez elle, chose trop rare, la beauté intérieure répond à la beauté physique, si elle ne la surpasse même... Je ne sais si vous avez lu cette page où Frédéric Mistral parle des "glais", ces plantes à fleurs d'or qui croissent dans l'eau claire, couleur du ciel, et dont il croit originaires les fleurs de lis d'or armes de France et de Provence, brillant sur leur fond d'azur... Eh bien! ces lis d'or du pays de Mireille sont l'emblème de miss Magali, et l'onde où ils se mirent n'est certainement pas plus transparente, plus délicatement azurée que cette âme de jeune fille.

— On voit que vous êtes poète, mylord! dit la baronne en souriant. Et, sur certains points, vous me faites l'effet d'avoir l'esprit assez peu anglais.

— Mon ami d'Oulède, que vous avez connu à Paris, je crois, m'assurait que j'avais dans le cerveau et dans le coeur un petit coin de lumière tout à fait méridionale, même purement grecque, prétend-il. Je l'ai probablement hérité d'une de mes aïeules, descendante des Hellènes.

— Un rayon de soleil de l'Hellade perçant les brumes d'Angleterre... Mais peu ont le privilège de l'apercevoir, mylord.

— En effet, cette partie de mon âme reste fermée aux profanes. Vous voyez que je ne vous range pas de ce nombre, Madame.

— J'en suis extrêmement flattée, car je sais ce que vaut votre estime. Mais dites-moi, mylord, vous me présenterez cette fleur de Provence? Je serai ravie de mieux la connaître et je lui adresserai ma requête.

— Je le ferai volontiers, Madame...

Et, insensiblement, il fit dévier la conversation sur un autre sujet.

Freddy avait été bon prophète. Magali avait un succès qui faisait jaillir, des prunelles bleues d'Ophelia, des lueurs de colère. Mais la jeune Arlésienne n'en semblait aucunement grisée. Très calme, gracieuse et fière à la fois, un sourire discret aux lèvres et un peu de mélancolie au fond de ses yeux noirs, elle semblait une souveraine, accueillant par devoir les hommages de ses sujets, mais n'y prenant aucune satisfaction. Elle refusait beaucoup de danses, en prétextant une migraine qui débutait... Et, de fait, elle se sentait vraiment les tempes serrées depuis son entrée dans les salons. Cette fête était décidément pour elle une lourde corvée.

Le duc de Staldiff éprouvait peut-être la même impression, car, aussitôt que ses devoirs de maître de maison le lui permettaient, il allait s'accouder un moment à la fenêtre d'un petit salon laissé sur son ordre dans une demi-obscurité et offrait quelques instants sa tête brûlante au souffle frais de la nuit.

(A suivre)

PETITES ANNONCES

Tarif: [illegible] 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MAISON A VENDRE — Voisin de l'église du Sacré-Coeur, [illegible] pièces; grande cuisine, salle à manger, deux salons, grande dépense, grande salle de bain, cuisine d'été, bonne grande cave, fournaise toute neuve. S'adresser à [illegible] Laplante, 286, rue Bannatyne, Winnipeg. 22p

BONNE DEMANDEE — Le curé de Dumas demande une bonne catholique pour tenir son presbytère. S'adresser au R. P. J. Darveau, P.M.I., Dumas, Sask. 22p

FERMES A VENDRE

SAINTE-ANNE, Man. — Au village. Belle petite ferme de 160 acres. Stock roulant. $3,500.

SAINT-NORBERT, Man. — Près village, sur grand chemin de gravois, rivière Rouge et La Salle. 92 acres. Bonnes bâtisses. $4,500; $1,500 comptant.

SAINT-VITAL, Man. — Sur rivière la Seine. Petite ferme de 50 acres. Très bonnes bâtisses. $3,400 comptant.

C. BUFFET
Téléphone 26 565 — 204, Bloc McIntyre

MAISONS A LOUER

RUE NOTRE-DAME, Saint-Boniface — Maison moderne, 4 chambres et bain. $35.

APPARTEMENT de 2 chambres, poêle électrique, Bloc Lesage, 419, rue Aulneau. $30.

C. BUFFET
Téléphone 26 565 — 204, Bloc McIntyre

TERRE A LOUER à La Broquerie, Man. — 295 acres, 3 min. de l'église. [illegible] acres en culture. Bonnes bâtisses. Maison, 20x20. Bonne étable; laiterie; hangar, poulailler; puits artésien. Très bons termes et conditions faciles. S'adresser à Mme A. Brisson, 461, rue St-Jean-Baptiste, Saint-Boniface. 22p

BONNE TERRE à vendre près du village de La Salle. S'adresser à Alfred Cormier, La Salle, Man. 22p

ON DEMANDE une bonne pour ouvrage général. S'adresser à Mme Siméon Tremblay, 162, boulevard Dolland, Saint-Boniface. Tél. 82 666.

A LOUER — Bonne maison chaude, numéro 418, rue Desautels. $30. J.-A. Hébert & Cie, coin Taché et Marion.

MADAME C. BIRK

Spécialité dans le service des corsets médicaux "Nu Bone" et différents genres de corsets.

Tél. 44 316 — Suite 2, Lancaster Apts
137, rue Rose, Fort Rouge
Un bloc est de l'église St. Augustine

Travail de Dentiste A DES PRIX REDUITS

Les dents sont extraites avec le moins de douleur que la science et l'outillage modernes le permettent. Pour ceux qui demeurent en dehors de la ville: impressions faites le matin et complétées le même jour.

Nous achetons l'or, le caoutchouc, etc., en grandes quantités, et le peu de profit que nous faisons vous assure de très bas prix.

SAUVEGARDEZ VOTRE SANTE

N'attendez pas les sérieuses complications. Remédiez aux petites défectuosités dès maintenant; il vous en coûtera peu de chose et vous éviterez de sérieuses difficultés et de grosses dépenses pour la suite.

Je puis vous économiser de l'argent sur les travaux de dentiste. Venez et vous serez convaincu.

DR D.-R. JACOB
ET SES ASSOCIES
2—BUREAUX—2

WINNIPEG: 215½, Portage — Ed. Montgomery
BRANDON: 930, ave. Rosser — En face la Banque Montréal

Heures — 9 à 6. Soirs: lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 heures

---

TRAITEMENT DES PIEDS

[illegible] enlevés sans douleur. Ongles incarnés, oignons, chevilles faibles, pieds plats, traités scientifiquement. Arches-supports, individuels, légers, d'après empreinte en plâtre. Dr G. ALBERT, 334 édifice Somerset, Winnipeg, Man. Tél. 23 137.

Dubois
Teinture et nettoyage à sec d'habits de fantaisie
Tél. 23 763 — 274, rue Hargrave
(En face chez Eaton)
WINNIPEG

Le nouveau
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 35 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (Vis-à-vis Eaton)

Elevage du RENARD ARGENTÉ

Propriétaires et fermiers, transformez vos années de perte par suite de sécheresse ou autres causes en années d'un gain lucratif en vous occupant de l'élevage du RENARD ARGENTE.

Nous vous donnerons tous les renseignements nécessaires et nous vous autorisons à faire un stage sur notre "ranch" sans aucun frais, afin que vous appreniez tous les détails de cet élevage. Ecrivez-nous pour prix et conditions.

F.-M. CHALIEUX, représentant de la
Birnie Silver Black Fox Co
[illegible], Edifice Lombard, Winnipeg

Huile de Sanctuaire
Bougies Votives
Chandelles
Luminaires
Etc.

Farley-Myers Limitée
Représentants de
F. BAILLARGEON LIMITEE
110, rue James — Winnipeg

Réparation d'automobiles
Nettoyage d'automobiles
Stalle de remise avec attache de chauffage

Ronald J-J Muir Ltd.
137, RUE LOMBARD
Est du Grain Exchange—Tél. 21 961
RAOUL DESPINS, mécanicien-chef

AU SACRE-COEUR

Le 19 octobre était organisée une partie de cartes par les Dames de l'Ouvroir, sous la direction de Mme P. L'Heureux. Ce fut une véritable soirée de famille, où les dames se réunirent pour passer un agréable moment. Leur nombre n'était pas très grand, mais bien choisi, et on s'y amusa bien. Nous offrons nos sincères remerciements à ces ouvrières dévouées de notre paroisse du Sacré-Coeur.

Prix des dames: 1er, Mme Aimé Bénard; 2me, Mlle G. Chauvin; consolation, Mme Breault.

Prix des messieurs: 1er, M. G. Gauthier; 2me, Dr Séguin; consolation, M. Demontigny.

Prix d'entrée: Mme T. Cyr.

• • •

On nous annonce que le 21 novembre prochain une grande partie de cartes, organisée par les Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher No 2450, sera donnée dans notre salle paroissiale pour contribuer à notre oeuvre paroissiale. Cette belle institution catholique ne sait pas rester en arrière. En toute circonstance, les Chevaliers se sont montrés ce qu'ils doivent être, c'est-à-dire des hommes d'oeuvres et des hommes de charité. Ces croisés de la défense de l'Eglise méritent qu'on les encourage. Aussi espèrent-ils avoir salle comble à cette occasion. Alors espérons que ce premier effort sera suivi de beaucoup d'autres qui seront tout à leur honneur. De nombreux et beaux prix seront distribués à cette occasion et un magnifique programme musical sera exécuté. Le tout se terminera par le goûter ordinaire. Qu'on se réserve donc cette date du 21.

• • •

Dimanche soir, le 7, aura lieu dans notre salle paroissiale, un grand banquet organisé par M. et Mme Dr Séguin. Ce sera le prélude de l'ouverture de notre bazar. Ce banquet s'ouvrira à 7 h. Des orateurs de circonstance seront au programme. Il faut être là pour cette circonstance. Des billets sont en vente chez M. le Dr Séguin et ses amis. Des billets seront aussi en vente à la porte de la salle du banquet.

• • •

Notre bazar, organisé par les membres de la Commission Scolaire, en vue de venir en aide aux enfants pauvres et aux besoins de notre paroisse, s'ouvrira le mercredi 10 novembre pour se terminer le samedi 13. Un appel est fait à la générosité de tous. Ce que nous ne devons pas perdre de vue, c'est notre oeuvre paroissiale.

Tél.: Bureau, 27 903 — Rés., 81 871
EUGENE BOISMENU
BIJOUTIER
Réparation de bijoux, montres, etc.
Emblèmes des Chevaliers de Colomb
Seul manufacturier français de bijouterie dans Winnipeg
433, RUE MAIN
Résidence:
590, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface

Valeurs Remarquables Eatonia en Draperies et autres Articles pour la Maison

Balayeuse à Tapis Eatonia
solide, bien faite



UNE nouvelle balayeuse à tapis Eatonia, comme "un nouveau balai, balaye bien" et pendant des années. C'est exactement la balayeuse robuste, facile à manoeuvrer, que vous avez toujours désirée.

Les parties intéressantes comprennent le roulement à billes, les palettes de caoutchouc, les leviers de déchargement à action simple, les brosses en poil pur et le bois bien sec, joliment poli. Valeur Eatonia dans toutes les parties.

$5.75

Coffre en noyer Eatonia
doublé en cèdre odoriférant

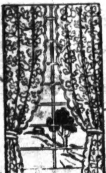


BON coffre pour le linge, réelle protection pour les fourrures et les lainages, meuble attrayant pour la chambre à coucher, le couloir ou le boudoir.

L'extérieur est en noyer poli jusqu'à la perfection du grain. L'intérieur est en cèdre rouge. Un style est à devant uni, l'autre à des panneaux de côté décorés de médaillons ovales. Les deux styles ont une bande perlée au bas. Grandeur, 42 pouces de long, 18 pouces de haut et 20 pouces de large. Serrure de sûreté et roulettes commodes.

$22.50

Rideaux à Panneaux Eatonia
de jolie maille de filet en ivoire ou écru



JETEZ un coup d'oeil sur vos rideaux. Y a-t-il un endroit usé? Ont-ils besoin d'être renouvelés? Vous ne pouvez mieux faire que de les remplacer par ces rideaux Eatonia, charmant style double à panneaux.

Ils sont jolis, en tissu filet de grande maille carrée avec médaillon décoratif ou dé au bord et finis avec une large frange. Styles panneau à double bord assortis. Ivoire ou écru. 35 pouces de large par 2 verges ½ de long.

Un rideau à maille de filet finement tissé est fait pour être employé par paires ou séparément comme panneaux. Sans frange — en ivoire ou écru — 47 pouces de large par 2 verges ½ de long. Valeur Eatonia, à

$3.00 la paire

Reps 50 pouces de large Eatonia
magnifique qualité résistant au soleil



GRAND nombre d'usages pour ce tissu uni de belle apparence. Tentures, draperies, couvertures de meubles. Il dure très longtemps et forme un fond agréable pour les coussins multicolores. Par-dessus tout, il supporte toute la chaleur du soleil sans ternir.

50 pouces de large. C'est du beau matériel finement cordé, dans un bon choix de couleurs: rose, bleu léger, bleu tendre et bleu foncé, or, brun, faon, gris foncé et mûre. La verge

$1.50

Section des draperies, 6me étage, Portage

Magasin ouvert de 9 heures a.m. à 5 heures 30 p.m.

THE T. EATON CO LIMITED
WINNIPEG — CANADA

Magasin ouvert de 9 heures a.m. à 5 heures 30 p.m.

Vingt ans dans les affaires et maintenant nous abandonnons pour de bon.

Les profits sont absolument négligés pendant cette vente.

LA MAISON BLANCHE Limitée
Vente de Cessation d'Affaires

Tout ce que nous voulons c'est convertir en argent chaque dollar de notre stock entier. Notre perte fait votre gain. Achetez maintenant. Vous n'aurez jamais une chance égale.

Pardessus pour Hommes

Ulsters tout laine; dans les plus nouvelles nuances. Doublure en cuir ou en drap. Faits en bonne étoffe à manteaux épaisse, manches bien piquées, ceintures en trois morceaux. Grandeurs 35-46. Régulier jusqu'à $35.00. Vente de cessation d'affaires **$17.85**

Faux-cols "Arrow" et "Tooke"

Faux-cols empesés "Arrow" et "Tooke". Toutes les grandeurs et formes. Rég. 25 sous. Vente de cessation d'affaires .... **.05**

Gants Moka

Gants Moka doublés pour hommes. Régulier $2.25. Vente de cessation d'affaires **$1.39**

Etoffes à la verge

Soie naturelle de qualité supérieure. Régulier jusqu'à $1. Vente de cessation d'affaires .... **.49**

Cachemirette. Régulier jusqu'à 45 sous. Vente de cessation d'affaires .. **.25**

Tissu "Overall Denim" d'excellente qualité, 8 onces. Bleu noir et cotonnade. Régulier jusqu'à 65 sous. Vente de cessation d'affaires, la verge .... **.35**

Sous-vêtements en coton ouaté, épaisseur d'hiver

Gilets et caleçons en coton ouaté pour hommes, bonne qualité épaisse. Grandeurs 34-44. Régulier $1.00. Vente de cessation d'affaires, chaque morceau ..... **.59**

Pantalons désassortis

Pantalons en tweed pour hommes. Régulier jusqu'à $3.75. V. de cessation d'affaires **$2.45**

COMPLETS DE JEUNES GENS

Un lot d'à peu près 75 complets pour hommes. Tweeds de qualité différente, couleurs assorties toutes groupées. A ce bas prix, ils s'écouleront rapidement, alors venez faire votre choix de bonne heure. Régulier jusqu'à $25.00. Vente de cessation d'affaires **$9.85**
Les hommes minces surtout ne trouveront jamais une occasion semblable

CHAUSSURES

Souliers à courroies et Oxfords pour dames. En chevreau ou cuir verni, talons de diverses dimensions. Il y a dans ce lot des souliers qui se vendent régulièrement $6.00. Vente de cessation d'affaires, la paire .. **$1.00**

Pour hommes

Bottines "Slater" et "Walkover" et oxfords noirs et bruns en cuir de veau de qualité supérieure. Toutes les pointures. Régulier jusqu'à $9.00. Vente de cessation d'affaires **$3.85**

Bottines d'excellente qualité pour hommes. Brunes et noires. Régulier jusqu'à $6.00. Vente de cessation d'affaires **$1.98**

Claques de dames à 25 sous

Dessus en drap et claques unies. Pointures 2 à 4½ seulement. Régulier $1.00 à $1.25. Vente de cessation d'affaires. Pensez-y bien, la paire .... **.25**

Pour enfants

Bottines et souliers. Régulier jusqu'à $2.00. Vente de cessation d'affaires .... **.98**

Pardessus pour Hommes

Nous avons groupé un lot de pardessus de différents matériels et de couleurs variées. Ils valent bien leur prix régulier de $20.00. Grandeurs jusqu'à 38 seulement. Vente de cessation d'affaires **$7.95**

Costumes pour dames

Costumes pour dames. Régulier jusqu'à $30.00. Vente de cessation daffaires **$6.95**

Casquettes pour hommes

Un assortiment de casquettes pour l'automne et l'hiver, avec ou sans cache-oreilles. Les plus nouveaux draps et nuances. Valeur exceptionnelle. Prix réguliers: $1.75 à $2.00. Grandeurs 6⅝-7⅝. Vente de cessation d'affaires **$1.19**

EPICERIES

Café moulu "Rio"—La meilleure qualité. Vente de cessation d'affaires, la livre .... **.38**

Cornflakes "Kellogg" —Chaque paquet .... **.11**

Soupes "Clark"—Régulier 15 sous. Vente de cessation d'affaires, 2 boîtes pour .... **.15**

Fèves au lard "Clark"—Boîte No 1. Vente de cessation d'affaires, chacune **.09**

Thé "Orange Pekoe" — Thé noir à la livre. Rég. 75 sous. Vente de cessation d'affaires .... **.49**

Bas pour dames et enfants

Bas en soie, ainsi qu'en cachemire pour dames, dans les dernières couleurs. Rég. Jusqu'à $1.00. Vente de cessation d'affaires .. **.59**

Vêtements tout faits pour dames

Un lot de manteaux pour dames. Régulier jusqu'à $20.00. Vente de cessation d'affaires .. **$2.95**

COMPLETS EN TWEEDS ET WORSTEDS

Complets en tweeds et worsteds. Qualité supérieure, bien faits. Rayés ou unis. Nuances pâles et foncées. Modèles pour jeunes gens ou hommes plus âgés. Ces complets se sont bien vendus aux prix réguliers de $30.00 à $35.00. Grandeurs 35-46. Vente de cessation d'affaires **$16.85**

Le magasin est ouvert le samedi jusqu'à 11 heures du soir.

La Maison Blanche Ltée

135-137 Avenue Provencher
Tél. 81 183
Saint-Boniface — Man.